

L. GEORGE FAIT SON OFFRE AUJOURD'HUI

Le cabinet a siégé hier soir et le premier ministre a vu le roi

SIR JAMES CRAIG

Les Sinn Feiners attribuent la déclaration au secrétaire de Lloyd George

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 20. — Le cabinet britannique a siégé pendant deux heures et demie ce soir pour étudier les plans irlandais après quoi M. Lloyd George s'est rendu au Palais de Buckingham et a exposé au roi les propositions qui seront présentées à Eamonn de Valera, chef républicain irlandais, à la conférence de demain.

Le premier ministre a présidé au conseil du cabinet, qui fut tenu à la Chambre des Communes. Il a esquissé pour les ministres qui n'étaient pas intimement concernés dans les négociations irlandaises l'histoire des récents événements et la nouvelle offre du premier ministre à l'Irlande, offre que l'on dit généreuse.

Il est entendu que les arrangements financiers de la nouvelle offre ont donné beaucoup de trouble aux ministres. Après consultation avec sir Robert Stevenson Horne, chancelier de l'Échiquier, et les fonctionnaires du Trésor, les diverses clauses furent arrêtées.

Il est aussi entendu que les grandes lignes de l'offre du premier ministre ont été approuvées par Austen Chamberlain, leader du gouvernement à la Chambre des Communes, sir Robert Horne, sir Laming Wirtlington Evans, secrétaire de la guerre, et autres ministres, et que probablement avec quelques modifications, tout le cabinet y donnera son assentiment. Les propositions seront écrites pour être présentées à M. de Valera.

On ne sait si Lloyd George a réussi à surmonter le refus de sir James Craig, premier ministre de l'Ulster, à se joindre à une conférence tripartite, mais la nouvelle que sir James Craig doit venir de nouveau à Londres, la semaine prochaine probablement, est considérée de bon augure. En tout cas rien ne laisse prévoir une rupture dans les négociations. Elles pourraient cependant traîner plus longtemps qu'on s'attendait. Le général Smuts se tient prêt à se rendre en Irlande de nouveau si c'est nécessaire.

M. de Valera a donné une réception ce soir, à laquelle assistaient les membres et les exécutifs des différentes organisations irlandaises en Grande-Bretagne.

Dans les milieux irlandais on met en doute l'authenticité de la déclaration faite par sir James Craig, à son départ pour Belfast, lundi soir. Il déclarait que le gouvernement anglais pouvait conclure son propre accord avec M. de Valera, mais que l'Ulster était déterminé à conserver son statut actuel avec son propre parlement.

Ces milieux font remarquer que ce n'était pas une interview mais une déclaration. Les membres de la suite de M. de Valera affirment qu'elle était dans sa poche avant son départ de Downing Street. L'un d'eux dit que la déclaration fut rédigée par le secrétaire de Lloyd George.

"Sir James est parti du No 10 quelques minutes après sept heures ce soir-là. Il prit le train 1 heure 45 minutes après, et il a donné la déclaration juste avant le départ du train". Un examen montre le soin avec lequel elle fut composée. Elle a trop à dire de l'enfant de M. Lloyd George; le parlement de Belfast peut être accepté comme sans inspiration d'un milieu qu'il n'est pas difficile d'identifier.

"Elle est aussi marquée de vague et elle n'engage l'Ulster à rien. La branche d'olive de la dernière phrase promet la coopération que nous avons vue auparavant. Sa composition n'est pas beaucoup différente de bien des déclarations énoncées par Londres dans le passé".

Voi audacieux dans une banque à Windsor

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Windsor, 20. — Six bandits armés ont arrêté les employés de la Banque des Marchands à Petite Côte, à environ 12 milles de Windsor, à midi aujourd'hui et ont emporté \$12,000 en monnaie. Vital Bent, client de la banque, a été blessé. Plusieurs coups de feu furent tirés.

Les bandits forcèrent le receveur, le comptable et un autre employé à se coucher le visage contre terre, pendant qu'ils pillaient les coffres. Les voleurs furent poursuivis en deux automobiles et se dirigèrent vers Essex la dernière fois qu'on les vit.

La police de la frontière a été prévenue et plusieurs groupes d'hommes parcourent le pays.

De Valera chancelier de l'Université d'Irlande

(Dépêche de la Presse Associée)
Dublin, 20. — Eamonn de Valera, chef républicain irlandais, a été élu chancelier de l'Université d'Irlande, à la réunion du bureau d'administration de l'institution aujourd'hui. Aucun autre nom ne fut présenté.

PROFANATION DES TOMBES DE SOLDAT

On ne trouve rien dans plusieurs tombes sur les champs de bataille

DÉTRESSE DES PARENTS

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 30. — Le "Daily Express" fait une sensationnelle déclaration touchant la translation des restes mortels des soldats canadiens sur les champs de bataille. Un fonctionnaire du gouvernement canadien travaillant pour la commission des cimetières de guerre, a dit que plusieurs tombes dans les grands cimetières des Flandres et de France portant les noms des soldats tombés sont vides.

L'officier canadien a déclaré au représentant du "Daily Express" ce qui suit: "Il y a un cimetière à Hooge qui a toute une ligne de tombes vides bien que chaque tombe soit marquée par une croix et les parents et les amis du mort sont allés dans les cimetières lorsque les tombes furent ouvertes et rien ne fut trouvé. Leur détresse dépasse l'imagination".

Cet officier dit qu'il semble y avoir manque de surveillance dans le travail général et il raconte comment un riche Canadien de l'Ouest à qui on avait refusé d'enlever le corps de son fils du cimetière de Tyne Cot, dans les Flandres, s'arrangea avec deux hommes pour enlever le corps pendant la nuit. Les restes furent envoyés d'Anvers au Canada.

L'un des hommes aurait pris part à plusieurs autres enlèvements de cadavres.

Les Canadiens se plaignent sérieusement de ce que les tombes des soldats ne sont pas suffisamment entretenues et que l'on ne prend pas la peine d'identifier les morts.

LE DISPARU SERA ACCUSE DE CHANTAGE

Les lettres des enlèveurs auraient été écrites par l'"enlevé"

Sharon, Pennsylvania, 20. — Thomas D. Randolph, éminent homme d'affaires, que l'on disait avoir été enlevé lundi soir et gardé pour une rançon de cinquante mille dollars, est revenu à la maison de son beau-père, Boyce Fogie, ce soir, après des recherches de trois jours et qu'une récompense de cinq mille dollars eut été offerte par son père E. V. Randolph, pour sa découverte.

Le "disparu" n'a pas été mis en état d'arrestation mais le procureur du district L. A. Rickard a dit que si la police ne pouvait trouver d'accusation contre lui, il ferait arrêter Randolph sous l'accusation de chantage. Les autorités des postes, après avoir inspecté les lettres envoyées par Randolph à sa femme, l'une prétendue écrite par ses enlèveurs demandant cinquante mille dollars, auraient déclaré leur intention d'accuser Randolph d'avoir utilisé la poste pour frauder.

Suivant le lieutenant Speaker, de la police de Sharon, qui s'est rendu à Stoneboro, près de Sharon, cet après-midi, Randolph vivait à un hôtel de cette ville depuis lundi soir, enregistré sous le nom de R. F. Hutchison. Il était accompagné d'une femme, au dire de Speaker.

Point de droit sur les chaussures

Washington, 20. — La chambre a refusé aujourd'hui d'imposer une taxe d'importation sur les chaussures et les produits du cuir bien qu'elle ait déjà fixé un droit sur les peaux.

La chambre a renversé par 99 voix contre 62 un amendement de la commission du budget proposant un droit de 10 pour cent sur les produits du cuir, ce qui est considéré comme un indice que la chambre revient sur sa décision lorsque le droit de 15 pour cent sur les peaux sera soumis au vote demain.

Le vote sur les produits du cuir a été pris à la fin d'une séance orageuse, dernier jour consacré entièrement à l'étude du bill Fordney. Demain à trois heures la chambre votera sur les amendements et sur le bill lui-même. Le bill sera ensuite envoyé au sénat.

CHAMPS DE PETROLE EN FEU AU MEXIQUE

Les dommages étaient de plusieurs millions de dollars, hier soir

A AMATLAN

Il ne semble exister aucun moyen de combattre les flammes

(Dépêche de la Presse Associée)

Mexico, 20. — Un grand incendie dans les champs pétrolifères de Amatlan a fait des pertes de plusieurs millions et il n'est pas encore sous contrôle.

Les dépêches de Tampico, qui sont maigres, mandent que deux puits brûlent et que le lot 162 a été dévasté. Ce lot comprend approximativement 35 hectares soit environ 85 acres.

L'une des compagnies pétrolifères a été informée que le feu avait été causé par la foudre qui avait mis le feu à deux puits simultanément. L'opinion générale veut que le feu soit accidentel, causé par la foudre si l'on veut, et qu'il n'y a pas eu de tentative de sabotage comme le voulaient les rumeurs aujourd'hui.

Des troupes ont été envoyées et les ouvriers des autres districts aident à arrêter la marche des flammes. Leurs efforts sont dirigés à empêcher le feu de se répandre. On croyait d'abord que les riches terrains de Zacamitlan étaient menacés mais les dernières dépêches disaient que le vent avait tourné ce qui avait sauvé le district.

Le feu commença sur la propriété de Wollett & Thompson et se répandit rapidement. Il y a 23 puits sur le lot 162, mais on ignore le nombre des puits qui étaient en exploitation.

ORGANISATION CONTRE LE FEU

Pittsburgh, Pennsylvania, 20. — Les compagnies de pétrole américaines qui possèdent des puits dans le district de Tampico ont été averties aujourd'hui que feu fait rage dans la municipalité de Amatlan. Les flammes se sont déclarées dans deux grands puits, les Nos 1 et 5. L'Association des directeurs s'est réunie et a tiré des plans pour combattre les flammes.

SITUATION SANS REMEDE

Mexico, 20. — Les champs pétrolifères de Amatlan sont en feu. Les tours de forage tombent comme des allumettes et les ouvriers s'enfuient. Les nouvelles qui arrivent ici disent que c'est la plus grande catastrophe qui se soit produite dans l'histoire sur les terrains pétrolifères. La cause de l'incendie est inconnue. La situation est considérée comme sans remède. On craint qu'il n'y ait des pertes de vie vu que le feu s'est communiqué rapidement du puits No 162, où il a commencé, aux autres puits du voisinage.

Le champ d'Amatlan est l'un des plus riches de l'Etat de Vera Cruz. Ce champ est situé dans la partie orientale de l'Etat, à environ à 55 milles au sud-ouest de la ville de Vera Cruz. On ne peut estimer les pertes, mandent les dépêches. La conflagration de Pordro Del Llano n'est rien en comparaison de ce désastre.

Des colonnes de feu de plusieurs centaines de pieds de haut couvrent tout le champ.

LE CABINET PREND BIEN LA DEFAITE

L'administration anglaise demeure tout simplement au pouvoir

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 20. — Les journaux laissent les commentaires sur la défaite du gouvernement de coalition aux correspondants politiques. On sait que le gouvernement a été défait par un vote de 137 contre 135 sur le bill de finances de l'administration.

Le "Times", cependant, publie un article éditorial où il dit que la défaite bien que la question fut de peu d'importance, est en fait un révoit et que les ministres devraient savoir qu'il est pour le moins peu sage de traiter une telle manifestation avec mépris. Cette action est un coup direct à la Chambre, dit le journal.

Le "Manchester Guardian" dit que le gouvernement a observé le rituel du jeu dans ces défaites, car c'est rarement plus qu'un jeu de nos jours. Il ajoute: "Il y a loin du temps où le gouvernement était en réel danger d'être défait sur une importante question de principe ou forcé de traiter un vote contraire comme un réel vote de censure".

Canadienne qui donne naissance à un triplet

Sudbury, Ontario, 20. — Mme Georges Dineault, d'Espérance, Ontario, a donné naissance, dimanche, à un triplet, deux filles et un garçon.

VOL SOUS LES YEUX DES AGENTS A HULL

Des voleurs enlèvent le coffre-fort et plusieurs caisses de boisson

A TROIS HEURES P.M.

L'exploit a été commis au magasin des spiritueux

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 20. — L'un des vols les plus audacieux dans les annales du département de la police de Hull a été commis vers trois heures ce matin, lorsque quatre individus sont entrés par effraction dans le magasin de la commission des spiritueux de Hull et ont enlevé le coffre-fort du bureau (pesant 300 livres) qui contenait \$1,025 et treize caisses de boisson évaluées à \$519.45.

Le fait le plus étonnant, c'est que deux agents de police, d'après ce qu'ils disent eux-mêmes, étaient au magasin au moment du vol et qu'ils n'eurent connaissance de rien d'anormal. Un agent a déclaré que, vers le moment du vol, c'est-à-dire vers trois heures du matin, il passait devant le magasin et, apercevant les traces encore fraîches de roues sur le trottoir, il grimpa sur le haut de la barrière et aperçut un automobile dans la cour. Comme il n'entendait rien, il ne s'inquiéta pas davantage. La police est pour la première fois soupçon de l'affaire, lorsqu'un agent trouva une caisse de boisson sur le trottoir, caisse qui avait dû tomber de l'auto surchargée.

Voyant qu'elle portait la marque de la commission du gouvernement, il la transporta dans le magasin et, regardant par la fenêtre, il s'aperçut que la porte d'arrière était ouverte. Le vendeur du gouvernement, Napoléon Legault, fut averti et en entrant il s'aperçut que des voleurs avaient emporté le coffre-fort et treize caisses de boisson.

Une vitre avait été enlevée de la fenêtre et la barre a été déverrouillée. On peut juger de l'audace des voleurs quand on salue que le magasin de la commission n'est situé qu'à un pâté de maisons du poste de police et que les fenêtres des maisons d'en face sont au-dessus de la cour, où les voleurs chargeaient l'auto. C'était la première fois que les recettes de la journée étaient laissées dans le coffre-fort. Le magasin a ouvert ce matin, mais son stock était plutôt maigre. La police déclare que l'arrestation des voleurs n'est qu'une question d'heures.

Meurtrier qui n'a pas laissé de traces

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 20. — Le meurtrier de Thomas Eugene Farrell, qui fut mis à mort sur le chemin de Farrelton, Québec, dimanche soir, est encore en liberté et au dire du détective Germain, de Montréal et des autorités de Hull, il n'y a aucune preuve pour identifier le meurtrier.

NOUVELLES MONDIALES

ANGLETERRE—

Lloyd George fera une offre importante à de Valera aujourd'hui. — L'idée de tenir une conférence préliminaire de celle de Washington à Londres est abandonnée. — Les cimetières canadiens sont profanés.

FRANCE—

Le gouvernement répondra jeudi à la note anglaise au sujet de la Haute-Silésie.

ASIE MINEURE—

Les Grecs entrent dans la ville d'Eski-Shehr, important centre de chemins de fer.

HAUTE-SILESIE—

Allemands et Polonais seront toujours aux prises, à moins que la province ne soit accordée à un pays ou qu'une armée alliée n'y soit tenue en permanence.

MEXIQUE—

Un incendie cause des millions de dollars de dommages dans les champs pétrolifères.

ETATS-UNIS—

Hughes va conférer avec l'ambassadeur japonais Shidehara au sujet des objections du Japon à la discussion des questions du Pacifique. — Le gouverneur, le lieutenant-gouverneur de l'Illinois et un nommé Curtis sont accusés de détournement de \$700,000 et de documents de deux millions.

CANADA—

Touchante cérémonie à la législature de la Nouvelle-Écosse, à l'occasion du 25e anniversaire de l'arrivée au pouvoir de l'hon. M. Murray. — Audacieux vol commis au magasin de la commission des liqueurs à Hull.

CONGRES QUI N'AURA PAS LIEU A LONDRES

Les premiers ministres discuteront privément du Pacifique

L'ATTITUDE DU JAPON

On demande que le congrès ait lieu après le onze novembre

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 20. — La suggestion qu'une réunion préliminaire à la conférence de désarmement de Washington soit tenue à Londres afin de permettre aux dominions britanniques d'exprimer leurs opinions sur les questions d'Extrême-Orient sera vraisemblablement abandonnée, a-t-on appris dans un milieu bien informé ici aujourd'hui.

Cette conférence et toute conférence relative à ces deux sujets auront lieu aux Etats-Unis, affirmait-on dans ce milieu.

LE JAPON EN FAVEUR DE LONDRES

Londres, 20. — On croit que l'idée de tenir une conférence préliminaire du désarmement et du Pacifique à Londres, sera abandonnée. Cette conférence avait été suggérée par Wm Morris Hughes, premier ministre d'Australie et Wm Ferguson Massey, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, qui ne pourront se rendre aux Etats-Unis durant l'automne à cause de la convocation de leurs parlements respectifs.

On suppose que le Japon aurait été en faveur de la tenue d'une conférence à Londres.

Au lieu de cette conférence préliminaire, il y aura une conférence entre les ministres du cabinet anglais et les premiers ministres des Dominions. Dans ce but, le premier ministre Meighen du Canada a retardé indéfiniment toute idée d'embarquer pour le Canada. Cette conférence sera consacrée d'abord à la discussion de la politique et des représentations de l'empire britannique à la conférence de Washington et deuxièmement pour demander au gouvernement de Washington de remettre la conférence après le 11 novembre.

Ce suris ne serait pas seulement agréable aux premiers ministres des dominions qui ne pourront se trouver à Washington en nombre, mais il ferait l'affaire du gouvernement britannique, parce qu'au cas où les négociations irlandaises aboutiraient à un succès, il pourrait être nécessaire de tenir une session du parlement cet automne pour légiférer sur le nouvel accord irlandais.

Emigration des Japonais de la Californie

(Dépêche de la Presse Associée)

Turlock, Californie, 20. — Les ouvriers des champs japonais et leurs familles quittent le district aujourd'hui à la suite de la déportation à Keyes à cinq milles au nord-est de cinquante-huit Japonais par les membres d'une union de ramasseurs de fruits et de melons. L'union est composée principalement d'ouvriers ambulants.

LES GRECS ENTRENT DANS ESKI-SHEHR

C'est une avance de vingt-sept milles au nord-est de la ville de Kutaie

(Cable de la Presse Associée)

Constantinople, 20. — Le troisième corps d'armée grec est entré dans Eski-Shehr ce matin, muni d'un radiotélégramme reçu ici ce soir du navire de guerre grec "Averoff".

Eski-Shehr, ville de l'Asie Mineure, est située à 27 milles au nord-est de Kutaie, d'où les Turcs furent chassés la semaine dernière. Elle est reliée par voie ferrée avec Scutari, Agora et Konié.

M. Meighen retarde son départ d'Angleterre

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 20. — Le premier ministre du Canada, qui avait fait tous ses préparatifs pour embarquer à Liverpool demain, a été obligé à la dernière minute de contremander son voyage. Il y a lieu de croire que des arrangements pour les conférences sur le désarmement et les problèmes du Pacifique seront conclus. Il est attendu cependant que les communications s'échangent encore à ce sujet et le premier ministre canadien a jugé qu'il n'était pas justifiable de partir dans le moment.

Boston se privera de crème glacée

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Boston, 20. — La commission du coût de la vie de la ville a conseillé aux gens de s'abstenir de crème glacée tant que les prix ne baisseront pas.

IL NE S'AGIT QUE DE SE COMPRENDRE

Les objections du Japon à la conférence de Washington seraient faibles

EN NOVEMBRE

Washington, 20. — Les négociations avec le Japon relativement au programme de la conférence de désarmement vont entrer dans une phase plus active après plusieurs jours de délibération.

La secrétaire d'Etat américaine et l'ambassadeur japonais ont pressé leur étude de la situation et une autre conférence aura probablement lieu dans quelques jours entre le secrétaire Hughes et l'ambassadeur Shidehara. Les négociations seraient tenues officielles pour le moment à moins que Tojo désire une correspondance plus officielle.

Les fonctionnaires américains ne croient pas que les négociations durent assez longtemps pour retarder la conférence plus tard que le mois de novembre. La secrétaire continue à espérer que le gouvernement de Tokio va consentir à discuter les questions d'Extrême-Orient à la conférence aussitôt que les opinions américaines auront été entièrement comprises par les diplomates japonais. La secrétaire n'a reçu aucune information officielle de la capitale japonaise aujourd'hui.

L'ambassadeur japonais est au courant de l'attitude de son gouvernement. De son côté le secrétaire d'Etat a consulté un grand nombre de diplomates sur le sujet et à la fin de l'après-midi, avait eu une longue conférence avec le président Harding.

Gouverneur accusé de détournement

(Cable de la Presse Associée)

Springfield, Illinois, 20. — Le grand jury du comté de Sangamon a prononcé cet après-midi la mise en accusation du gouverneur Small, du lieutenant-gouverneur F. E. Sterling et de Vernon Curtis pour détournement de fonds, conspiration et exploitation d'un jeu secret.

Sur le premier chef, le gouverneur, le lieutenant-gouverneur et Curtis sont accusés de détournement de \$300,000.

Sur le chef de conspiration, ils sont accusés d'avoir obtenu différents documents pour la somme de deux millions de dollars.

Des mandats d'arrestation ont été émis ce soir contre le gouverneur Small et le lieutenant-gouverneur Sterling et Vernon Curtis, de Grant Park, Illinois, banquier, à la suite de la mise en accusation prononcée à la fin de la journée par le grand jury. Ils sont accusés de détournement et de conspiration pour employer les intérêts des fonds publics à leur gain personnel. Quatre accusations ont été prononcées. Le trio est accusé de fraudes commises durant les termes de Small et de Sterling au poste de Trésorier de l'Etat entre 1917 et 1921.

Le premier chef accuse le gouverneur, le lieutenant-gouverneur et Curtis de détournement conjoint de sept cent mille dollars. Un chef séparé contre le gouverneur Small l'accuse de détournement de cinq cent mille dollars, tandis que le lieutenant-gouverneur Sterling est accusé individuellement d'avoir détourné sept cent mille dollars. Le quatrième chef accuse les trois de conspiration impliquant deux millions de dollars d'intérêt sur les fonds de l'Etat.

Les fonds de l'Etat furent déposés à la Grant Park Bank, jugée par le grand jury comme une institution factice depuis 1908, date de sa disparition.

Les cautionnements ont été fixés à cinquante mille dollars.

Intercession en faveur de Hotrum et McFadden

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 20. — Des appels à la clémence en faveur de McFadden et Hotrum, sentencés à être pendus pour le meurtre de I. Sabine, pharmacien de Toronto, ont été envoyés et l'on s'attend à ce que la cause soit prise en considération par le ministre de la Justice avant la fin de la semaine. L'avocat de McFadden devait se rendre à Ottawa parler au ministre aujourd'hui. Des requêtes à la clémence dans le cas de McFadden ont été envoyées par les Vétérans de la Grande Guerre. L'exécution des deux copains doit avoir lieu le 3 août.

UNE MENACE LA PAIX DE L'EUROPE

Les Alliés devront garder une armée permanente en Haute-Silésie

CONSEIL SUPREME

On suggère de faire appel à l'intervention des Etats-Unis

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 20. — La réponse française à la dernière note anglaise au sujet de la question silésienne ne sera pas envoyée avant la fin de jeudi. Dans les milieux bien informés on dit que la réponse ferait savoir que la France ne désire pas retarder la réunion du Conseil Suprême et consent même à ce que la réunion soit tenue à la date mentionnée par la Grande-Bretagne à la condition que les Anglais consentent à envoyer des renforts.

A défaut de ceci la France désire la coopération verbale de la Grande-Bretagne à l'envoi d'une autre division de troupes françaises à celles déjà en faction en Haute-Silésie. La note française cherchera à convaincre la Grande-Bretagne de la nécessité d'envoyer de nouvelles troupes en Silésie afin d'écraser tout soulèvement et dira que les troupes qui y sont déjà ne sont pas en nombre suffisant.

Lorsque le conseil se réunira pour étudier la question, la France fera probablement remarquer qu'elle est appuyée par la note des commissaires alliés au conseil des ambassadeurs.

La note du gouvernement anglais, en réponse à une communication envoyée par le gouvernement français, samedi, a été remise au premier ministre Briand ce soir.

Le gouvernement anglais s'en tient à sa demande que le Conseil Suprême doit se réunir à Boulogne avant la fin du mois pour discuter la situation silésienne.

Le gouvernement français semble ne pas être pressé d'envoyer des renforts en Haute-Silésie avant que la question soit étudiée.

Oppeln, 20. — La situation silésienne sera de nouveau une menace à la paix de l'Europe Centrale aussitôt que les troupes d'occupation alliées seront retirées.

Polonais et Allemands ont caché leur armes et le problème de désarmer la population martiale n'en est que plus difficile car le récent soulèvement a convaincu les deux côtés qu'il ne serait pas sage de se conformer à la demande de la commission du plébiscite inter-alliée en remettant les armes, tant qu'il sera possible d'armer subrepticement Allemands et Polonais par la frontière. On croit que cela pourrait arriver et dans cette hypothèse la faction désarmée serait à la merci des bandes armées qui ont déjà montré qu'elles ne renonceraient pas pour quelques considérations au désir de se venger.

"Il y aura des troubles ici pendant vingt ans à moins que toutes les villes ne soient gardées par les troupes de l'Entente", a déclaré un diplomate. L'instant où nos troupes se retireront la bataille commença de nouveau entre Polonais et Allemands qui en sont arrivés à un point d'animosité qu'il ne peut plus être question d'accorder.

"Les deux classes de citoyens ont des armes et en auront toujours et s'ils n'en avaient elle combattraient avec des couteaux ou des bâtons ou n'importe quoi.

"J'ai été ici quinze mois et j'ai été forcé de me convaincre que la situation est sans remède. Le pays devra être tout Polonais ou entièrement Allemand ou à jamais la scène de luttes que l'on ne peut empêcher de tourner en crimes et en batailles sans la présence de fortes troupes de l'Entente.

L'INTERVENTION AMERICAINE
Londres, 20. — On a déclaré aujourd'hui en milieux officiels que des suggestions officielles avaient été faites de demander l'intervention des Etats-Unis pour régler le différend silésien, que l'on craint voir tourner en hostilités ouvertes.

Le gouvernement anglais demande la convocation immédiate du Conseil Suprême pour étudier les complications causées par les accusations portées contre les organisations protectrices allemandes en Haute-Silésie et la demande faite par la France que les troupes alliées en Haute-Silésie soient renforcées. Les Français se sont opposés à la convocation du Conseil Suprême pour la raison qu'ils considèrent qu'il n'en résulterait rien et que la situation ne ferait qu'empirer.

Il y a lieu de croire que la menace à la paix européenne que constitue la question silésienne est la cause réelle de la remise de la question irlandaise et des autres questions de l'heure.

La question silésienne, dit-on, cause (A suivre à la page 7)

CHRONIQUE DES SPORTS

DES DOMMAGES CONSIDERABLES ONT ETE CAUSES PAR LA TEMPETE

Une partie du toit de la grande estrade de la piste de Maisonneuve a été complètement arrachée par la vent. — Les dommages sont élevés, mais aucune perte de vie n'a été enregistrée.

LES COURSES A L'ETRANGER

(Par Louis A. Larivée)

Une partie du toit de l'estrade arrachée par le vent, des soléennes et des habits ruines, des automobiles endommagées et un bon bain forcé pour la majorité des spectateurs. Tel est le bilan de la matinée d'hier après-midi à la piste de Maisonneuve.

La tempête a défilé quelques minutes avant l'appel du handicap Viauville, l'épreuve principale à l'effiche. Pour se soustraire de la pluie qui tombait à torrent, tous les spectateurs se ruèrent vers l'estrade et tout à coup un coup de vent balaya la piste, emportant une partie du toit et laissant la grande majorité de la foule sans abri.

Une panique a failli s'en suivre. En entendant le bruit de la chute du toit, dans la rue située en arrière de l'estrade, les spectateurs s'élançèrent en bas. Pluie et vent créèrent une situation étonnante. Heureusement que quelques-uns ne perdirent pas leur sang-froid, car il se serait sans doute produit des accidents beaucoup plus graves. L'excitation ne dura qu'une seconde et les spectateurs réalisèrent en un clin d'oeil que tout danger était passé. Puis ce fut une poussée en-dessous de l'estrade pour fêter de se mettre à l'abri de la pluie qui tombait à torrents.

On n'a pu enregistrer de perte de vie mais ce sont les automobiles qui ont été sérieusement remises en arrière de l'estrade qui ont le plus souffert. Plusieurs machines furent ensevelies sous les débris. Quelques-unes ont été ni plus ni moins écrasées tandis que d'autres ont été endommagées assez sérieusement. Celles dont les capotes étaient élevées furent un peu plus protégées.

Après l'accident on a rapporté qu'un homme était assis dans une des automobiles endommagées mais qu'il n'avait pas été sérieusement blessé. Il a pu se rendre chez le médecin pour se faire panser.

Les dommages sont élevés à plusieurs milliers de dollars, sans compter les toilettes des dames et les habits qui ont été ruines. Ceux qui n'ont pu se mettre à l'abri pendant la tempête se sont faits baigner de la plus belle façon.

Juste au moment de l'accident, le juge au départ s'adonnait à donner le signal et lorsque les coureurs passèrent.

rent devant l'estrade on vit que Marmite était en avant. Mais lorsqu'il eurent couvert la première courbe il s'y avait plus moyen de distinguer les couleurs. On les voyait bien courir mais on aurait pu les différencier et ce n'est que lorsqu'ils passèrent sous le fil qu'on pu se rendre compte du résultat. Marmite avait mené du commencement à la fin avec Raneau comme deuxième et First Pullet en troisième.

Six pur sang de la jeune division ont pris part à la première course de cinq furlongs et Desperation a gradé du rang des novices en finissant premier. Conduit par le jockey Fribble il fut envoyé en tête au deuxième détour et ce là sa victoire ne fit jamais l'ombre d'un doute. Lorsqu'il passa sous le fil il menait par deux bonnes longueurs avec Runfra comme deuxième et Muzzev en troisième.

Un peu après le départ, Plaudet tomba. Le jockey O'Mahoney qui le conduisait en fut quitte pour un bon bain dans la boue. Le vainqueur a gagné \$3,30 pour \$2,00 à ceux qui avaient parié sur ses chances.

E. E. Major a décroché sa deuxième bourse de la matinée lorsque Mack Garner remporta la deuxième épreuve, de cinq furlongs. Fribble avait encore les guides et le fil bien conduit.

Un peu après le départ, Plaudet tomba. Le jockey O'Mahoney qui le conduisait en fut quitte pour un bon bain dans la boue. Le vainqueur a gagné \$3,30 pour \$2,00 à ceux qui avaient parié sur ses chances.

E. E. Major a décroché sa deuxième bourse de la matinée lorsque Mack Garner remporta la deuxième épreuve, de cinq furlongs. Fribble avait encore les guides et le fil bien conduit.

Un peu après le départ, Plaudet tomba. Le jockey O'Mahoney qui le conduisait en fut quitte pour un bon bain dans la boue. Le vainqueur a gagné \$3,30 pour \$2,00 à ceux qui avaient parié sur ses chances.

AUJOURD'HUI, A MAISONNEUVE

(NOTE.— Ces pronostics ne sont pas des pronostics "à tout" mais simplement l'analyse des capacités des inscrits basée sur certaines informations "à jour" et leurs dernières performances.)

PREMIERE COURSE, 3 ans et plus, 5 furlongs.

D'Onovan 107 A bien couru à l'île Gros Bois. Walter Mack 111 Prêt et bien placé. Avion 115 Devrait finir dans l'argent.

DEUXIEME COURSE, 4 ans et plus, 5 furlongs.

Plain Bill 108 Semble le meilleur du groupe. Norfolk Belle 111 A la veille de faire quelque chose. Copyright 113 Peut faire mieux que dernièrement.

TROISIEME COURSE, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Orléans Girl 117 Devrait charger cette pesanteur. Banyan 104 Une piste lente fait son affaire. Miss Horner 105 A de belles chances plus.

QUATRIEME COURSE, 3 ans et plus, 1 mille.

Norman 106 L'état de la piste lui convient bien. Le Balafre 108 L'autre qui aime une piste lente. Old Pop 104 Toujours dans l'argent.

CINQUIEME COURSE, 3 ans, 5 furlongs.

By Jove 109 Pourvu qu'il ne fasse pas sa course avant de démarrer. Mary Erb 107 A mal été conduit dernièrement. Seaboard 108 N'a jamais été en meilleure condition.

SIXIEME COURSE, 4 ans et plus, 5 furlongs.

Little Pete 108 Aurait dû gagner sa dernière course. Little K 108 A des chances mais difficile à conduire. Tony 113 Devrait finir dans l'argent.

SEPTIEME COURSE, 3 ans et plus, 4-4 mille.

Whippoorwill 110 La distance lui convient bien. Salpêtre 110 A fait une bonne course mardi. American Soldier 109 Il a fait de bonnes courses dernièrement.

Voilà la liste des inscrits aux épreuves de jeudi :

Table listing horse names, jockeys, and odds for various races. Includes names like Olive James, O'Donovan, Pomerene, Avion, etc.

PREMIERE COURSE, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.

Table listing horse names, jockeys, and odds for the \$500 race. Includes names like Olive James, O'Donovan, Pomerene, Avion, etc.

DEUXIEME COURSE, \$500, 4 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.

Table listing horse names, jockeys, and odds for the \$500 race. Includes names like Lady Ward, Debut, Guardsman, Lady Hester, etc.

TROISIEME COURSE, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.

Table listing horse names, jockeys, and odds for the \$500 race. Includes names like No Trumps, Banyan, Hope, Riposte, etc.

QUATRIEME COURSE, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille.

Table listing horse names, jockeys, and odds for the \$500 race. Includes names like Viva Cuba, Le Balafre, Recland, Horace Lerch, etc.

CINQUIEME COURSE, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.

Table listing horse names, jockeys, and odds for the \$500 race. Includes names like Tommie C., Marguerite Dixon, Seaboard, Mary Erb, etc.

SIXIEME COURSE, \$500, 4 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs.

Table listing horse names, jockeys, and odds for the \$500 race. Includes names like Tony, York Lady, Edith K., Sherman A., etc.

SEPTIEME COURSE, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 1-1-4 mille.

Table listing horse names, jockeys, and odds for the \$500 race. Includes names like Spectacular Girl, Thirteen, Kobo, Whippoorwill, etc.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs, Bourse \$500.00, 3 ans et plus, à réclamer, valeur au vainqueur \$400.00.

Table listing horse names, jockeys, and odds for the \$400 race. Includes names like Mack Garner, D'Onovan, Plain Bill, etc.

LES RED SOX ONT GAGNE LES DEUX PARTIES D'HIER

Ils ont défait l'Athlétique par 9 à 7 et vaincu le Saint-Arsène par 6 à 5, dans la deuxième partie. — Les Indiens rencontreront l'Athlétique ce soir. — Dans la Ligue de la Cité.

Les New-York Red Sox ont gagné les deux parties d'hier après-midi au Parc Atwater. Dans la première il a défait l'Athlétique par un score de 9 à 7 et dans la deuxième il a triomphé du Saint-Arsène par 6 à 5. L'après-midi Larivière lança pour l'Athlétique, mais il fut retiré à la septième manche et Morgan le remplaça. Olivier fut frappé pendant deux manches, les première et neuvième, ou les visiteurs enregistrèrent trois points. Woods frappa un coup de circuit avec un homme sur les buts. Ce soir, l'Athlétique jouera avec les Indiens.

LE GRAND CIRCUIT

Table listing various racing circuits and their results, including names like Kalamazoo, Mich., 20 Sommers, etc.

ATHLETIQUES

Table listing athletic events and results, including names like Carmel, Ib., 5 0 1 1 1 1, etc.

LES LIGUES MAJEURES

Table listing major league baseball games and results, including names like Washington, 000000000—1 7 1, etc.

LIGUE NATIONALE

Table listing National League baseball games and results, including names like Boston, 00101000—2 10 1, etc.

LIGUE INTERNATIONALE

Table listing International League baseball games and results, including names like Jersey City, 02000140—7 11 2, etc.

A WINDSOR

Windsor, Ont., 20 — Résultats complets des courses disputées ici cet après-midi:

Table listing horse races at Windsor, including names like PREMIERE COURSE, \$1,200, 2 ans, 5 furlongs, etc.

A EMPIRE CITY

New-York, 20 — Résultats complets des épreuves disputées cet après-midi à la piste de Yonkers :

Table listing horse races at Empire City, including names like PREMIERE COURSE, The Fascination Purse, etc.

QUATRIEME COURSE, Handicap \$5,000 ajoutés, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong.

Table listing horse races at Empire City, including names like PREMIERE COURSE, \$1,200, 3 ans et plus, 6 furlongs, etc.

Advertisement for 'COURSES A MAISONNEUVE' featuring 'BEAU OU MAUVAIS TEMPS' and 'PREMIERE COURSE A 2.30 P. M.' with admission details.

Advertisement for 'NOUVELLES DES CHEMINS DE FER' listing various railway routes and services.

Advertisement for 'PARC DOMINION SOUSA' and 'Et sa Fanfare'.

Advertisement for 'Capitol' featuring 'Actuellement à l'affiche "The Woman God Changed"'. Includes details about the opera and orchestra.

Advertisement for 'LOEW'S' featuring 'Actuellement à l'affiche "THE SILVER LINING"'. Includes details about the production and cast.

Le Canada

MONTREAL, Jeudi, 21 Juillet 1921.

Et les élections générales ?

Le résultat de l'Alberta a ramené sur le tapis la question des élections fédérales prochaines et l'on fait toute espèce de suppositions sur ce qui va se produire.

Aura-t-il pour effet d'avancer la date de ces élections fédérales ? Nous ne le croyons pas.

Nous sommes convaincus au contraire que le gouvernement Meighen restera au pouvoir jusqu'au dernier moment et tant qu'il aura un vestige de majorité à Ottawa.

On a dit que, vu le sentiment de l'ouest, le gouvernement Meighen en appellerait peut-être avant de faire la redistribution des sièges qui sera favorable à l'ouest.

Mais ce gouvernement se sent si irrémédiablement battu, avant ou après la redistribution, que celle-ci ne pèsera nullement dans la balance.

Ce que M. Meighen pourrait éviter d'un côté, il le perdrait de l'autre ; et il le sait fort bien.

Il n'est donc pas probable que nous ayons des élections fédérales cet automne, bien qu'il soit toujours prudent de se tenir prêt à toute éventualité.

Quant au sentiment actuel du Canada, il semble assez facile, — si l'on en juge par les récentes élections de toute nature, — de se le représenter.

Le parti fermier aura la prépondérance dans les trois provinces de l'ouest, mais il ne prendra de sièges ni dans la Colombie Anglaise ni dans Québec et fort peu dans les provinces maritimes.

Les libéraux garderont tout leur avantage dans Québec et prendront la majorité des sièges dans les provinces maritimes. La Colombie Anglaise devrait donner un léger avantage aux libéraux sur les conservateurs. Les libéraux prendront aussi plusieurs sièges dans la province des prairies, notamment à Edmonton et dans quelques comtés du Manitoba.

Les partisans de M. Meighen seront à notre avis très peu nombreux. Ils auront quelques sièges dans la Colombie Anglaise, à peine trois ou quatre dans les prairies, deux ou trois dans Québec et peut-être cinq ou six dans les provinces maritimes.

Il reste l'Ontario qui, selon nous, est la partie la plus douteuse du dominion, en ce moment. C'est là apparemment que les trois partis se feront la lutte la plus vive avec une chance de succès pour chacun.

Nous admettons cependant que dans cette province ontarienne, les fermiers qui sont au pouvoir à Toronto et les torys prendront la plus large part.

Si l'on relit ces pronostics que nous tâchons de faire aussi raisonnables que possible, on constatera que la force des libéraux provient de ce que tout puissants dans l'est, ils prendront cependant quelques sièges dans toutes les autres provinces ; tandis que les fermiers, tout puissants dans les provinces de l'ouest, auront un résultat nul dans certaines parties du pays.

Selon nous, les élections, à l'heure actuelle, donneraient une prépondérance de sièges au parti libéral avec les fermiers au second rang et les partisans de M. Meighen réduits à une quarantaine de députés.

La "Colonisation Domestique"

C'est par ce terme fort heureux que l'hon. M. Perrault qualifie la politique de colonisation qu'il pratique dans la province.

Cela veut dire que l'on ouvre des régions de colonisation aux nôtres dans le nord de Québec, ce qui les empêche d'émigrer soit aux Etats-Unis, soit dans l'ouest, comme cela s'est produit à d'autres périodes de notre histoire.

Le ministre de la Colonisation comprend, en effet, que s'il est difficile d'attirer des étrangers qui nous viennent et qui la plupart du temps prennent domicile dans nos villes, il doit être au contraire très facile d'ouvrir des régions aux fils de nos compatriotes.

Comme l'on sait, les grandes familles sont nombreuses dans Québec ; c'est même la règle habituelle dans nos campagnes.

Dans les vieilles parties de la province, les terres sont relativement petites ; elles ont été morcelées d'une génération à l'autre, et il n'est pas toujours possible à une famille d'y établir tous ses enfants.

Dans le passé, une partie de la famille partait vers la ville ou vers une autre portion du pays.

Ce que veut maintenant l'hon. M. Perrault, c'est que ces enfants des nôtres restent sur le sol ; qu'ils aillent ensemencer de nouvelles régions dans la province, dans l'Abitibi, au Lac St-Jean, ou dans la Gaspésie.

C'est là ce qu'il appelle la "colonisation domestique", un joli terme et qui en même temps rend toute sa pensée.

Le gouvernement construit des chemins ; il offre tous les avantages possibles aux colons de bonne foi.

Espérons que nos fils de cultivateurs sauront s'en prévaloir et qu'ils resteront sur le bon vieux sol de Québec, capable de les nourrir encore, ainsi que tous leurs enfants pour des générations à venir.

Cette conférence du désarmement

La prochaine conférence du désarmement intéresse fort les grandes puissances, depuis que le président Harding a lancé sa proposition à toutes les nations de la terre.

Les Etats-Unis ont-ils lancé l'idée d'une telle conférence pour éviter tout trouble avec le Japon particulièrement ? Ce dernier semble entretenir des doutes sur la sincérité des Etats-Unis.

Comme nous le disaient les dépêches, le Japon voit dans cette conférence du désarmement une coalition des races anglo-saxonnes contre l'Orient ; il reste sous l'impression que les races anglo-saxonnes veulent entraver le développement économique du Japon, particulièrement en Asie.

Y a-t-il vraiment un but secret qui motive cette invitation du président Harding aux grandes puissances, ou bien les Etats-Unis veulent-ils s'en tenir à leur principe de paix qui les a caractérisés depuis de si nombreuses années ?

Le problème de l'Orient devient de plus en plus complexe et il faudra avoir recours à tout ce que la diplomatie possède de sagesse et d'habileté pour le solutionner.

Il est certain que dans une conférence comme celle que suggère le président Harding, il faut que toutes les nations y soient représentées, et elles doivent se réunir dans un esprit de bonne volonté et de loyale coopération vers un but pacifique ; ce serait

folie que de se rencontrer en entretenant des préventions à l'égard de son voisin.

Le Japon a accepté l'invitation du président Harding, mais déjà les journaux de ce pays soulèvent des préjugés qu'il faudrait immédiatement éteindre pour ne pas amoindrir le succès que cette conférence peut obtenir.

Cette conférence est motivée par une bonne intention, celle du désarmement, et le Japon lui-même serait heureux de contribuer à l'allègement de ce fardeau que doivent porter les peuples, — le dernier conflit a été trop terrible et trop dispendieux pour qu'on ne cherche pas à en éviter la répétition.

C'est dans cet esprit de paix et d'harmonie que le Japon devra rencontrer les Etats-Unis et les puissances européennes qui participeront à la conférence suggérée par le président Harding.

Il vaudrait mieux attendre les décisions de cette réunion plutôt que de faire des spéculations comme le font actuellement les journaux du Japon ; si l'on veut aider les nations à s'acheminer vers la paix, il serait sage de ne pas entraver le premier pas qu'elles font.

La conférence internationale du désarmement peut obtenir de bons résultats si chacun y contribue de sa part de bonne volonté.

Le Japon redoute un piège des races anglo-saxonnes pour empêcher son développement économique, mais c'est justement le contraire qui se produira : quand le Japon sera délivré du spectre de la guerre, il pourra plus facilement se développer dans la paix.

Il faut un avocat

On voit la situation particulière dans laquelle est placé un parti fermier au pouvoir, en ce qui se produit dans l'Alberta.

D'abord les fermiers n'ont pas de chef ; et en second lieu ils sentent déjà le besoin de chercher un avocat hors de leurs rangs pour prendre la charge de procureur général.

Retard Forcé ou Voulu ?

On annonce que le rapport officiel du recensement ne sera pas connu avant la fin de novembre.

Si M. Meighen insiste pour redistribuer, cela reporte ce travail à 1922 ; et conséquemment la date des élections recule d'autant.

La Reprise

C'est aujourd'hui que doit reprendre à Londres la conférence irlandaise.

La suspension des hostilités en Irlande a dû être pour ce pays un véritable soulagement et ceux qui peuvent voir d'un oeil impartial cette lutte si regrettable, espèrent vivement que les chefs s'entendront pour la faire cesser.

Les problèmes d'ici

On nous annonce que M. Meighen va rester en Angleterre quelques semaines de plus.

Nous ne doutons pas qu'il y fasse un emploi très judicieux de son temps ; mais nous le répétons, des problèmes fort pressants devraient le rappeler parmi nous aussitôt que possible.

Il faut s'entendre

La réunion pour discuter le désarmement naval et l'alliance entre le Japon, les Etats-Unis et l'Angleterre, à notre avis, a une importance égale à celle de la ligue des Nations.

Ce ne sont pas en effet la multiplicité des petits pays, mais l'ambition des plus puissants qui, de tout temps, a causé les grandes guerres.

La Loi des Liqueurs de Québec

"Elle est supérieure à la loi Scott", dit l'"Evenement"

L'"Evenement", qu'on ne soupçonnera pas de partialité, consacre à la loi des liqueurs l'article suivant :

"La loi Taschereau instituant une régie du commerce des alcools a cet avantage sur la loi Scott d'être parfaite. Elle n'est pas parfaite, chacun s'en rend compte, plus particulièrement ceux qui l'ont faite et ceux qui sont chargés de l'appliquer. Mais on sait et l'on prévoit que, à la prochaine session, des amendements appropriés corrigeront déjà ses plus graves défauts. Avec les années, à mesure que l'exercice de leur mandat leur donnera plus l'expérience, les régisseurs établis dans la province de Québec le régime le mieux ordonné des pays qui ne sont pas prohibitionnistes.

Par contre la loi Scott, qui peut valoir quelque chose dans les centres moins peuplés mais qui reste d'application difficile et compliquée, n'est pas parfaite. Dans les circonstances de milieu dans lesquelles nous

nous trouvons, sur tout par rapport à des voisinages trop serrés, la loi Scott a été un malheur pour Québec et a créé un état de désordre constant. Elle a favorisé l'éclosion d'une infinité de débits clandestins et de fabriques de poison. Jamais le commerce des alcools n'a été si peu convenable que durant les quatre années de ce régime néfaste et déprimant.

C'est pour cela que, même si la loi Scott paraît être, quant à la lettre, plus prohibitive que la loi Taschereau, on pouvait justement représenter, comme l'ont fait les personnages les plus autorisés, que celle-ci est plus morale que l'autre, autrement dit d'une application plus pratique, plus sûre, surtout plus facile. La loi Scott manque de sanction sérieuse, parce que ceux-la même qui sont censés l'instituer laissent à d'autres le soin d'en surveiller le fonctionnement. Quiconque donc est porté à critiquer la loi Taschereau, parce que, dans le champ de ses observations, il constate des abus, devrait se convaincre que des observateurs plus intéressés encore ont constaté ces mêmes vices et cherchent à y remédier. Le gouvernement de la province de Québec est outragé ou volé chaque fois qu'une infraction à la loi actuelle est commise. Il souffre dans son autorité, lorsque l'on parvient à contourner les textes et à manquer ouvertement à l'esprit de sa législation.

On a une garantie exceptionnelle de la bonne foi du gouvernement Taschereau dans cette campagne nouvelle, premièrement parce que la réputation du premier ministre et de ses collègues est attachée au succès de cette innovation, et, deuxièmement, parce que, si elle réussit, c'est une source assurée de profits considérables pour l'aider à accomplir d'autres œuvres."

LES IDEES ET LES PROJETS DE M. ERZBERGER

Comment l'Allemagne paiera-t-elle ?

Mathias Erzberger, ancien ministre des finances, député au Reichstag et l'un des chefs centristes, est, à l'heure actuelle, une des personnalités les plus marquantes de la vie politique allemande. Véritable bête noire de la réaction militariste, qui l'accable journellement d'injures après avoir tenté, en fouillant dans sa vie privée, de le faire sombrer sous un ouragan de calomnies, l'homme a résisté à toutes les tempêtes.

Personne n'est plus haï en Prusse que ce politicien dont le paraphe a scellé la défaite des armées du kaiser. Mais, à vrai dire, ses ennemis ne sont pas de taille à lutter avec lui. Prodigieusement habile, d'une souplesse remarquable, prompt à saisir l'occasion qui s'offre à lui, rompu à toutes les ficelles de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu le physique et les manières doucereuses, et de l'homme d'affaires, dont il a au plus haut degré l'esprit pratique. Il voit les choses telles qu'elles sont et ne croit pas au miracle. De taille moyenne, l'air jovial, il paraît assis rond de corps que d'esprit. Derrière de grosses lunettes d'écaïlle se cachent deux petits yeux vifs pétillants à toutes les occasions de la vie parlementaire, ce député tient à la fois du moine, dont il a un peu

SNAP
NETTOIE TOUTES LES MAINS

Les taches d'encre—de peinture—de graisse—et toute autre saleté disparaissent lorsque vous lavez les mains avec Snap. Conservez-en une boîte à votre bureau et dans votre demeure. Vous ne savez pas quand vous en aurez encore besoin.



CHRONIQUE JUDICIAIRE

AUTRE DELAI D'UNE SEMAINE

Lequel d'Arthur Ercémont, accusé de l'assassinat de Michael Connelly, à Buffalo, N.Y., le 12.000, et dont le gendre, qui demande l'extradition, a continué hier devant le juge Goulet, commissaire d'extradition. Le nom de son client, M. Gonzalve Dussoliers a voulu faire admettre le jockey "autres acquittés" mais M. Goulet, représentant le gouvernement et Michel Connelly, s'est opposé à cette demande, disant qu'elle ne saurait être admise dans un demandeur. Voyant que cette demande était refusée, l'avocat de la défense a demandé l'ajournement, tout en avisant la Cour qu'à la prochaine séance il tentera de prouver que son client a été déporté des Etats-Unis comme un indésirable et que par conséquent, il ne peut être recherché par le gouvernement américain comme un fugitif, qu'il a été acquitté, de la même accusation, à Montréal, par le juge Desjardins et qu'une accusation contre lui aux Etats-Unis, lors d'une première accusation. L'avocat de la défense s'est opposé à tout délai, demandant que l'avocat de la défense fasse la preuve immédiatement. Après argumentation, le juge Choquet s'est rendu à la demande de M. Desjardins et la cause a été remise à mercredi prochain. Avant de quitter le Cour, M. Dussoliers a fait remarquer au président du tribunal que le chef de département légal d'Ellis Island, August P. Schell, qui avait demandé l'extradition d'Ercémont avait été suspendu par le commissaire d'immigration, Frederick A. Wallis, pour corruption.

DEMANDE D'INJUNCTION INTERLOCUTOIRE

Un nommé James H. Gaudin, comptable de la ville de Montréal-Ouest, a présenté, hier après-midi, en Cour de Patente, une demande d'injunction interlocutoire dans le but d'obtenir la jouissance libre et paisible d'une propriété qu'il avait louée le printemps dernier d'un nommé James Henry Williams, du même endroit. C'est le juge Leranger qui a entendu la demande.

EN L'ANNEE 1871

De la "Minerve" de juillet 1871

MESSIRE TOUPIN

Messire Toupin, de Saint-Patrice, doit, nous dit-on, laisser Montréal, pour se retirer près du curé de la Rivière des Prairies, dans la vue s'affaiblir de jour en jour. Ce sera pour les deux frères une grande consolation dans le malheur dont un des membres de la famille est si tristement affligé. La congrégation irlandaise perdra en lui un de ses meilleurs zélateurs.

BENEDICTION D'UN ORGUE ET DE TROIS CLOCHES A VAUDREUIL

Lundi soir, le 17, par le train de 5 heures, Sa Grandeur Mgr Bourget se rendait à Vaureuil, pour présider à la bénédiction d'un orgue et de trois cloches. La première cloche, du poids de mille une livre, a été donnée par Narcisse Valois de Montréal et enfant de cette paroisse. Cette cloche a été bénie sous le nom de "Marie-Narcisse", et a eu pour parrain Jean-Bte Poudrette, cultivateur de cette paroisse, et pour marraine, la Dame de ce dernier. La seconde cloche, du poids de 804 livres, a été donnée par Joseph Pilon, cultivateur de la paroisse de Vaureuil. Elle a été bénie sous le nom de "Marie-Joseph" et a eu pour parrain et marraine, Joseph Goyer, cultivateur du même lieu et sa Dame. La troisième cloche, du poids de 704 livres a été donnée par la Fabrique et bénie sous le nom de "Marie-Michel" et a eu pour parrain et marraine, Emery Lalonde, cultivateur, et sa Dame.

LES AUTEURS A STE-ANNE

La section anglaise de Montréal de l'association des auteurs canadiens s'est réunie, hier après-midi, à Sainte-Anne de Bellevue, étant l'hôte de M. et Mme J. J. Harpell. Ce groupe d'auteurs canadiens comprenait une vingtaine de membres de l'association et deux membres de la section canadienne-française, MM. Fernand Roby et Narcisse Arcand, respectivement attachés à la rédaction de "La Patrie" comme chef-adjoint du service d'information et chroniqueur ouvrier. Les visiteurs ont fait la visite des ateliers de la Garden City Press, de quelques maisons historiques comme l'ancienne demeure du poète irlandais Thomas Moore et une maison de la Compagnie de la Baie d'Hudson, puis ont eu le thé servi au club de golf de l'endroit. Les auteurs ont pris plaisir de prendre, au cours d'une visite intéressante, un plus grand contact entre eux. Ils ont fait ensemble un premier voyage dont le succès fait croire à d'autres visites un peu partout dans la province.

COUR SUPERIEURE DIVISION DE PRATIQUE

20 juillet 1921. Président, Hon. Juge Loranger. Jugements rendus dans les causes suivantes: M. Levine vs. M. M. Malta vs. A. Guardian Ass. Co. of London England T. S. Motion du demandeur pour déclarer la cause reprise aujourd'hui. Le demandeur est représenté par l'édouard Légal Lafleur, MacDougall, MacFarlane et Barclay, tandis que M. A. Montey occupe pour le défendeur.

L'anthropologie des victimes des drogues

(Dépêche de la Presse Canadienne) Saskatoon, 20. — Saskatoon va avoir un nouveau système pour cartonner les photographies et les dossiers des victimes des drogues, modèle d'après le système employé par la police de New-York. C'est ce que le chef Geo. M. Donald, de cette ville a annoncé aujourd'hui, après avoir visité les bureaux de la police de New-York.

UN EMPLOYE DU GRAND-TRONC VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT

Au moment où il accouplait deux wagons, il est pris entre ces derniers et broyé à mort. — Il expire peu après l'accident. — Trois autres personnes échappent providentiellement à la mort, au cours d'autres accidents.

Quatre accidents ont été enregistrés au cours de la journée d'hier et trois dans un cas seulement nous ayons à déplorer la mort d'un malheureux, il s'en est peu fallu pour qu'il en soit ainsi dans les autres cas, car, comme nous le verrons plus bas les trois autres victimes n'ont échappé à la mort que providentiellement.

Un employé du Grand-Tronc, du nom de Muscovitch travaillait, vers midi, dans les cours de la Pointe St-Charles et se préparait à accoupler deux wagons, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba entre ces derniers.

Comme la locomotive qui devait traîner ces wagons se trouvait déjà en mouvement, le malheureux fut horriblement écrasé.

Des camarades se portèrent à son secours et le transportèrent à l'hôpital du "Grand-Tronc" situé non loin du lieu de l'accident où des médecins, appelés en toute hâte, lui prodiguèrent leurs meilleurs soins.

Tout était cependant inutile, car la victime expirait environ une heure plus tard, sans avoir repris connaissance.

Le corps fut transporté à la Morgue et le coroner McMahon tiendra une enquête ce matin.

Onéisme Bougie, domicilié au No 187 rue Hadley, montait une bicyclette, hier après-midi, vers quatre heures, lorsqu'en traversant l'angle des rues St-Paul et St-Ambroise, il vint en collision avec une automobile.

Le bicycliste avait heureusement le temps d'apercevoir la lourde voiture qui se dirigeait vers lui et dans un geste prompt, il sauta à bas de sa légère machine qui, seule, fut frappée par l'automobile, et réduite en miettes.

M. Bougie s'en tira sans une égratignure.

Un troisième accident dont les suites auraient certainement pu être fort graves est encore survenu hier après-midi, au passage à niveau du C. P. R. rue Elmhurst, vers 6.30 hrs, alors qu'un train de la compagnie précitée frappa une automobile que remorquait un lourd camion.

M. Olivier se trouvait dans le camion et l'auto atteinte par le train se trouvait liée à la première voiture par un câble d'environ vingt pieds de long.

Le chauffeur, au moment de traverser la voie, n'avait pas vu venir le train et c'est par un pur hasard s'il put éviter une collision avec sa propre machine.

Quant à la seconde voiture, inutile de dire qu'il n'en reste plus que des débris épars le long de la voie.

Le quatrième accident est celui survenu rue St-Denis, en face du No 753, alors qu'un jeune homme du nom de Edouard Klim, domicilié au No 1969 rue St-Laurent, qui montait une bicyclette, fut frappé par une automobile.

Cette fois encore, seule la bicyclette fut brisée et son conducteur s'en tira sain et sauf, bien qu'il ait été violemment projeté sur le pavé, par la force de la collision.

LA BELGIQUE CELEBRE SON ANNIVERSAIRE D'INDEPENDANCE

A cette occasion, M. John Van Rickstal, consul de Belgique, recevra dans les appartements, de 11 h. à midi aujourd'hui. — De joyeuses fêtes pendant la journée de dimanche. — Grand-messe à l'église Notre-Dame et grande réunion de famille dans la soirée.

C'est aujourd'hui que la Belgique célèbre l'anniversaire de son indépendance. A cette occasion, M. John Van Rickstal, consul de Belgique, recevra au consulat, No 10 rue St-Jean, de onze heures à midi, les membres de la colonie belge ainsi que les amis de la Belgique.

Au cours de la réception officielle la chorale de l'Union Belge, sous la direction de M. J. Cornille, exécutera la cantate "Vers l'avenir".

Fidèles à leur devise nationale, "l'Union fait la force", les Belges s'apprennent, le dimanche, 24 courant, à fêter en parfait unisson l'anniversaire de l'indépendance de la Belgique, dont ils sont aujourd'hui, d'autant plus fiers qu'hier ils se sont acharnés, avec l'aide des armées alliées, à la maintenir plus forte et intacte.

Groupées sous le patronage de M. le consul, les différentes sociétés belges reconnues, ont adopté le programme des fêtes suivant:

8.15 — Réunion à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis, entre l'école Polytechnique et l'église Saint-Jacques.

8.30 — Départ du cortège des sociétés belges vers l'église Notre-Dame, précédé des drapeaux et de la fanfare des carabiniers Mont-Royal, sous la direction du lieutenant J. J. Goulet.

9.00 — Messe solennelle dite par le Rév. Père de Mangleer, S.J., instituteur.

Après la messe, le cortège se rendra au local de l'Union Belge, 1038 rue Ste-Catherine-Est. Réception et allocution par le consul et les présidents des sociétés.

Tous les Belges et amis de la Belgique sont priés de se joindre à cette manifestation patriotique.

Le soir, l'Union Belge organisera, en son local, une fête de famille, à laquelle les chanteurs tant Flamands que Wallons sont priés d'apporter leur concours. Tous les Belges et amis de la Belgique seront les bienvenus.

Les chants patriotiques mêlés aux refrains populaires, aussi vieux que le jour, les petits groupes discourent joyeusement et la salle décorée aux emblèmes nationaux créera une telle atmosphère que tous oublieront qu'un océan les sépare de la patrie, et que la vieille Union belge est bien un tout petit coin du Canada qui leur donnera l'impression de se croire en terre belge.

Le local sera ouvert à partir de 7 hrs. p.m. et il ne sera perçu aucun droit d'entrée.

CE SYSTEME D'ASSURANCES AUX EMPLOYES DU GOUVERNEMENT

Cette question sera discutée sérieusement à la prochaine séance du cabinet provincial. — Les adieux de Québec au gouverneur-général. — Cette route de Sherrington.

Interviewé, hier, aux bureaux du gouvernement, l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, a déclaré que les questions politiques sont plutôt claires à l'heure présente et qu'elles offrent peu d'intérêt. Dans un autre ordre d'idées, il ajoute que la ville de Québec a fait les choses merveilleusement lorsqu'elle a souhaité bon voyage à Son Excellence, l'ancien gouverneur-général, le duc de Devonshire.

Celui-ci n'a pas voulu laisser cette province sans faire en excellent français, au banquet de lundi soir, dans la vieille capitale, l'éloge de la population du Québec, de ses institutions et de la façon stable et ordonnée dont elle agit alors que partout ailleurs, il semble qu'il règne un malaise.

Lorsque le successeur du duc de Devonshire, lord Byng, arrivera au Canada, il sera, comme nos lecteurs en ont déjà entendu parler, reçu officiellement par le gouvernement et la ville de Québec. La journée du 11 août sera fêtée. Après l'assèment du gouverneur à la salle du Conseil législatif, le gouvernement fédéral donnera un lunch au club de la Garnison, rue Saint-Louis, et le soir, il y aura dîner et réception à Spencer-Wood, résidence de Sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur.

Bien que les affaires gouvernementales chôment jusqu'à un certain point, il y aura mardi et mercredi de la semaine prochaine, assemblées plénières du conseil des ministres au

quelles sera discutée à fond cette question des plus importantes pour les employés civils, de l'assurance par groupe.

On ne peut savoir encore au juste quel sera le système adopté, mais il semble certain qu'en outre de son assurance dans le groupe, chaque employé civil aura le droit de prendre une assurance supplémentaire pour le même montant et au même taux que celles dont les primes seront payées par le gouvernement.

Le ministre de la Voirie était aussi à son bureau et il a reçu nombre de visiteurs, dont M. Amédée Monet, député de Napierville. M. Monet, après avoir discuté la chose avec le premier ministre, s'est présenté devant M. Tessier et a demandé un octroi additionnel pour la construction du chemin de la paroisse de Sherrington. Cet octroi que M. Monet demande, soit une somme d'environ \$12,000, suffirait pour terminer un chemin déjà commencé et qui serait plus avantageux même, parait-il, pour les communications entre le Canada et les Etats-Unis. L'hon. M. Tessier s'occupera attentivement de la chose.

Les honorables MM. Taschereau et Tessier ont reçu, hier, à leur bureau plusieurs visiteurs, parmi lesquels on pouvait remarquer les députés Simard, Robert, Bouthillier, Monnet, Cédillot, Bédard et M. Adrien Beaudry, président de la Commission des utilités publiques.

LA LUTTE CONTRE LA MORTALITE INFANTILE ET LA TUBERCULOSE

Le gouvernement provincial vote un crédit spécial au Conseil supérieur d'Hygiène pour l'aider dans sa lutte contre ces deux fléaux de la race. — Le Conseil établira des dispensaires en plusieurs endroits. — Le devoir du médecin et des infirmières.

Le gouvernement a approuvé d'une manière effective le plan de campagne proposé par le conseil supérieur d'hygiène contre la mortalité infantile et contre la tuberculose en lui votant un crédit spécial à cette fin. Le grand nombre de décès dus à ces deux causes donne à cette double lutte une importance vraiment nationale. Aussi le conseil entend bien mettre en oeuvre les meilleurs moyens reconnus par l'expérience comme indispensables dans un pareil mouvement.

Il sollicite, d'abord, l'appui le plus entier de toute la population et de ses chefs autorisés, les membres du clergé, de la profession médicale, de la presse. Toutes les bonnes volontés doivent se liguier pour faire donner à cette grande campagne son plein rendement.

Le conseil compte surtout sur la collaboration active des médecins. Aussi, il est entendu que toutes les organisations locales devront solliciter leur coopération active et l'appui de leur dévouement.

L'élément par excellence de la lutte à entreprendre, c'est le dispensaire. Il aura une double fonction, comprenant une division spéciale pour la consultation des nourrissons et l'autre pour les tuberculeux.

Il faut comprendre, cependant, que ces centres de consultations ne sont

pas ouverts pour le traitement de tous les malades, seuls les indigents y seront traités. Tous les autres malades seront dirigés chez leur médecin. Il y aura ainsi constamment en sentinelle et aide mutuelle entre le dispensaire et les médecins traitants.

A la consultation des nourrissons, toutes les mères seront reçues. Elles y recevront les conseils que requiert leur état. Les bébés seront examinés, pesés, et leur état de santé sera surveillé.

Le dispensaire antituberculeux sera ouvert à tous les malades. Tous pourront y avoir l'avantage d'un examen minutieux et recevoir les avis que requiert leur état.

Les infirmières aussi contribueront à la lutte. Chaque fois que les médecins en feront la demande, le médecin-directeur du dispensaire pourra envoyer l'infirmière au domicile des malades pour aider à l'application des traitements prescrits et généralement donner les explications nécessaires pour assurer que les mesures prescrites par le médecin, soit pour prévenir le développement de la maladie chez les nourrissons, soit pour assurer la protection des autres membres de la famille dans les cas de tuberculose, sont exactement suivies.

Nous osons espérer que, par la collaboration de tous, les notions

ELLE ENGRAISSE DE VINGT-CINQ LIVRES

Mlle Perreault retourne au travail après avoir été remise sur pied.

"Par suite de mauvaise santé je dus abandonner ma situation, mais le Taniac m'a fait engraisser de vingt livres et je me sens très forte et très bien portante maintenant", déclare récemment Mademoiselle Yvonne Perreault, 1077 Est, rue Sainte-Catherine, à Montréal. Mademoiselle Perreault est contre-maitresse chez Corbell Limitée, fabricants et marchands de chaussures en gros, 345 Est rue Saint-Paul, à Montréal.

"Depuis deux ans je souffrais constamment de la digestion, continu-t-elle. Il me suffisait parfois de me mettre à table pour avoir des haut-le-cœur. Le peu que je mangeais semblait toujours fermenter dans mon estomac. Après chaque repas je vivais de longues heures de détresse. Les gaz me gonflaient horriblement, l'estomac et me causaient, dans la région du cœur, une pression atroce. Je savais à ces moments-là que la respiration allait me manquer, d'une minute à l'autre. Bien des fois je dus m'arrêter dans l'escalier pour reprendre haleine et me reposer un peu. Mon système nerveux était détraqué et je ne pouvais dormir comme il aurait fallu pour me reposer. Je me mis à maigrir et à perdre mes forces. Je devins très pâle et je me traînais avec peine par la maison.

"Mais je me suis ravie d'avoir fait l'essai de Taniac car il m'a redonné à la fois la santé et les forces que j'avais perdues. Mes amis sont toutes très étonnées de constater que je me porte bien, que je travaille sans jamais manquer une journée. De nouveau je suis en bonne santé et c'est au Taniac et rien qu'au Taniac que je le dois."

95-1y

CHAMBRE DES NOTAIRES

Le Secrétaire de la Commission de Législation de la Chambre des Notaires nous fait tenir la note suivante:

En rendant compte de décisions que la Chambre des Notaires avait prises à sa dernière session, certains journaux déclarent que la durée des études notariales serait portée de trois à quatre années, afin de rendre plus difficile l'accès à la profession de notaire. Ce n'est nullement le but visé par la Chambre. Désirant dans l'intérêt général, qui seul l'intéresse, rendre plus complète, plus forte, la formation juridique du notaire, elle s'est prononcée en principe pour cette augmentation. Elle a laissé à sa commission de législation le soin de consulter, sur l'opportunité de cette mesure, le Barreau et les trois grandes Universités de la province. Encore une fois, seul l'intérêt public a guidé sa conduite.

LES OFFICIERS DE LA "VILLE D'YS" A OKA

M. le Commandant Ruffi de Pontevès le consul, M. Marcel de Verneuil, du consulat-général de France à Montréal, ainsi que plusieurs officiers de l'aviation française, "La Ville d'Ys", se sont rendus, hier, à la trappe d'Oka, où ils ont été l'objet d'une très gracieuse réception par Dom Paquette, père abbé de la Trappe.

Les hôtes distingués visitèrent les lieux et purent admirer à leur aise les beautés qui s'y trouvent, tant au point de vue agricole qu'à celui de l'élevage des bestiaux.

Les visiteurs se sont dit émerveillés en parcourant la basse-cour confiée aux soins du Frère Wilfrid, dont la renommée, comme éleveur d'oiseaux domestiques est déjà célèbre, surtout depuis la création de la poule "Chant-clerc".

Après la visite des divers établissements, les hôtes prirent part à un succulent déjeuner qui leur fut servi dans les salles du manoir d'Oka.

Au cours de la soirée hier, les mêmes personnages, furent les invités des membres de la Commission du Havre, au St. Lawrence Yacht Club, à Dorval.

Le retour à Montréal s'effectua à une heure avancée de la soirée.

Le commandant de la Ville d'Ys nous prie d'aviser le public que vendredi et samedi l'entrée de l'avis sera fermée à cause du charbonnage.

Dimanche cependant le public pourra visiter le navire français mais les membres de la colonie française sont tout particulièrement invités à le faire.

Parfums populaires depuis la prohibition

(Dépêche de la Presse Associée) Salisbury, 20. — Lorsqu'une femme revenait des dorures pour atténuer de l'effacement de son mari, elle nomme généralement une femme. Il n'en est pas ainsi de Mme Melissa J. Woodington de cette ville. Elle fait mention de parfums qui sont devenus populaires depuis la prohibition. Mme Woodington a aujourd'hui fait inscrire une poursuite de dix mille dollars contre W. A. Roseman, épicière, qu'elle accuse d'avoir vendu à son mari des parfums qui ont fait que son mari la néglige et la bat.

DIX-SEPT CENTS LOGEMENTS POUR LA VILLE DE MONTREAL

Une corporation vient de se former qui a l'intention de construire ces logements dont ses membres pourrnt devenir propriétaires moyennant certaines conditions. — Un moyen de remédier à la crise du logement. — Les grandes lignes de la corporation.

Il vient de se former une corporation qui, si elle atteint le but qu'elle s'est proposé, sera d'une grande utilité à tous les citoyens qui veulent devenir propriétaires par ces temps de crise que nous traversons. Nous avons assisté, l'an dernier, et ce printemps même, à la crise des logements qui se continue encore à l'heure actuelle. La situation est devenue telle que nombre de familles sont obligées de s'entasser les unes sur les autres dans des logis étroits, et ce à l'encontre des lois de l'hygiène et du bien-être.

On se rappelle le mois de mai pendant lequel des familles durent se réfugier dans les différents refuges de la ville afin de s'abriter en attendant de pouvoir se caser quelque part.

La construction avait ralenti depuis le commencement de la guerre. Elle avait ralenti graduellement et subrepticement, car un grand nombre de propriétés partaient chaque jour pour l'étranger, et le nombre des familles à l'lieu d'augmenter demeurait stationnaire pour ainsi dire. C'est la raison pour laquelle le besoin d'un plus grand nombre de logements ne se faisait pas sentir. Mais depuis, la plupart sont revenus et ont fondé famille, ce qui a nécessité de nouveaux logements qui n'existaient pas.

Ce fut ce qui amena la crise du logement. Chacun voulut avoir son logis à lui, et ce fut la course aux logis. Les retardataires demeurèrent sans abris, cependant que le coût des loyers s'élevait.

La corporation dont il est question veut remédier à cette situation lamentable, d'après ce que nous ont déclaré quelques-uns de ses officiers hier. Elle veut entreprendre sous peu la construction de 1,700 maisons de briques pour les ouvriers qui auront la faculté d'en devenir propriétaires dans l'espace de trois ans.

La corporation sera formée sur le plan de celle qui existe actuellement à Chicago et qui a entrepris la construction de 1,870 maisons. La corporation emploiera des entrepreneurs et des architectes de Montréal. Elle se procurera aussi tout son matériel des établissements locaux.

Le projet caressé comporte plusieurs points importants et nouveaux qui méritent d'être portés à la connaissance de nos lecteurs.

Chaque citoyen qui aspire à devenir propriétaire devra d'abord posséder un lot. Il lui faudra ensuite économiser un minimum de \$10 par semaine; ce sont les conditions qui permettront de croire qu'il est solvable et à des chances sérieuses de devenir propriétaire.

La corporation n'exige aucun intérêt sur les paiements en retard. Il n'y aura pas de dépôt non plus. Voici d'ailleurs quels seront les termes du contrat:

Le détenteur de lot, désireux de prendre part à ce projet, est appelé à faire partie d'une unité de cent membres. Dix-sept de ces unités seront formées à Montréal. Pendant 300 semaines, il devra verser à la corporation un minimum de \$10 par semaine; le chef Geo. M. Donald, de cette ville a annoncé aujourd'hui, après avoir visité les bureaux de la police de New-York,

Chaque semaine, une ou plusieurs unités seront allouées à chacune des unités, dont le ou les membres qui auront versé le plus haut montant entreront en possession de la maison immédiatement.

Au cas où ce membre mourrait après la signature de son contrat, sans même avoir opéré tous ses versements, son épouse ou ses héritiers entreront de plein droit en possession de la maison.

D'après les plans élaborés, toutes les constructions comprendront six pièces avec toutes les améliorations modernes, tels que bains, système de chauffage à l'eau chaude, etc. Les maisons ne différeront que par l'extérieur. L'aspirant propriétaire aura six choix, mais dans tous les cas, l'intérieur sera absolument semblable.

La situation des terrains importe peu vu que la corporation sera prête à construire à l'endroit que l'on désire. La corporation considère encore un second plan pour la construction de maisons à doubles logements. Ses représentants sont actuellement en train de conclure les derniers arrangements avec les architectes et les entrepreneurs locaux pour mettre le projet à exécution le plus tôt possible.

Tout cela n'est que le résultat d'une enquête minutieuse faite il y a quelques mois sur la rareté des logis et les raisons qui l'ont causée.

OU TROUVER AUTANT D'ARGENT

La ville demande aujourd'hui des soumissions pour l'érection d'une nouvelle usine de pompage. Elle fera d'autres propositions pour la construction de la rue de la ville, d'un incinérateur, aussitôt que M. Justin Pelletier, contrôleur et auditeur, aura pu indiquer à la Commission administrative d'autres ressources disponibles. La Commission avait résolu à pratiquer un détournement de fonds, dont la somme permettrait la construction immédiate d'un incinérateur. On sait que le plus tôt ils disparaissent, les dépôts, le mieux ce sera pour la commodité du public qui domicilié dans le voisinage de ces dépôts de pestilence. Mais le projet d'ouverture de la rue Sherbrooke est à pris ces argents. On sait encore que la construction d'un pont, au-dessus des voies du Pacifique, avance en tant que les travaux de forage sont concernés. On espère atteindre ces jours-ci le roc. Concurramment à ces travaux la ville confère avec la Compagnie du Pacifique Canadien, avant de porter la cause devant la Commission des chemins de fer.

CHRONIQUE MONDAINE

Sont au Château Murray de la Pointe-au-Pic pour l'été: M. et Mme L.-N. Miller; Mme J. A. Arcand, Miles Lucile et Hélène Arcand, tous de Montréal.

CAN. CAR EN HAUSSE SUR LE MARCHE LOCAL

LAURENTIDE A SUBI UNE ASSEZ FORTE PRESSION — LES ACTIONS DE PRIORITE DU SPANISH RIVER ONT AUSSI DECLINE

Le marché local n'a pas enregistré hier des fluctuations considérables et le volume des affaires fut en général de nouveau restreint. Cependant Laurentide Paper a déployé une activité inusitée, mais il eut des tendances à la baisse. Ayant débuté en baisse d'un 1-2 point à 70 1-2, il a descendu à 69 pour remonter en fermeture à 70, après avoir donné lieu à la vente de 900 actions.

Durant la séance de l'après-midi Can. Car qui s'était vendu l'avant-midi à 48 1-2, a gagné 2 points en montant à 50 1-2. Cette hausse doit être attribuée à l'effet produit par la nouvelle annonce que la compagnie a obtenu un contrat du gouvernement russe pour la construction de 50 wagons.

La pression subie par la Laurentide a eu une influence sur les autres valeurs de papier, spécialement sur les actions de priorité de Spanish River qui sont descendues à 58, tandis que les actions ordinaires ont remonté d'un 1-2 point en fermeture en se négociant à 47 1-2, comparativement à 48 la veille en dernière heure.

British Empire Steel, 2ème de priorité s'est queque peu raffermi en se vendant à 25. Brazilian a perdu 1 point à 25. L'assemblée annuelle qui a eu lieu hier à Toronto, le conseil d'administration de la compagnie a déclaré qu'il était impossible en ce moment de distribuer un dividende sur les actions ordinaires.

Bells Telephone a fermé à 104; Dom. Canners à 20 3-4; Dom. Textile à 12 1-2; Howard Smith Paper à 53; Nat. Breweries à 52 1-2; Ontario Steel à 48; Quebec Ry. à 24 1-2; et Shawinigan à 102 et Toronto Ry. à 73 1-4.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

MARCHE UN PEU PLUS ACTIF A WALL STREET

FERMES PENDANT LA JOURNEE. LES COURS FURENT IRRÉGULIERS EN FERMETURE — LES PETROLES ET LES RAILS FURENT FERMES

New-York, 20. — Les affaires eurent aujourd'hui de l'ampleur et furent un peu plus actives au marché de la Bourse. Cependant la fermeté que les valeurs ont déployée durant les deux premières séances a fait place en fermeture à une certaine irrégularité des cours. Il n'y avait aucun indice que les baissiers aient substantiellement réduit leurs opérations.

Les pétroles pris dans leur ensemble ont continué de dominer le marché. Les émissions pétrolières étrangères furent cependant hésitantes et cette hésitation fut attribuée aux droits élevés imposés sur les exportations par le gouvernement mexicain.

Les rails se sont bien maintenus et dans certains cas ils ont encore augmenté les gains modestes qu'ils avaient enregistrés la veille. Ceci résulte probablement du fait que l'on attend à ce que les conseils d'administration des chemins de fer soumettront bientôt au gouvernement de Washington un plan de consolidation de leurs obligations.

Les autres valeurs furent plus irrégulières. Les aciéries, les matériels, les moteurs et diverses spécialités eurent en grande partie des tendances à la hausse, mais elles ont graduellement décliné vers la fin de la journée.

Les tabacs et plusieurs autres valeurs industrielles obscures ont pendant toute la journée accusé un lourdeur assez prononcée. Le total des ventes a été de 350,000 actions.

D'après des informations venant de sources autorisées l'on peut s'attendre à ce que dans très peu de temps les prix de l'acier subissent de nouvelles réductions. Le "Iron Age" rapporte que l'on constate une légère augmentation de la demande d'acier pour les chemins de fer et la construction, mais dans certains centres la production est encore à un bien faible niveau.

Les fonds pour prêts à vue et à terme furent relativement rares, et les taux pour les uns comme les autres se sont maintenus à six pour cent au marché de la Bourse. Pour des prêts à vue transigés privément le taux sur prêts à vue est ensuite descendu à 5 1-2 pour cent. La nouvelle annonce que quatre banques de la Réserve Fédérale avaient réduit leur taux d'escompte n'a été connue qu'après la fermeture du marché.

L'absence presque complète de la demande pour les traites étrangères a eu pour effet de provoquer le fléchissement du change étranger. Les cotations sur Londres sont à peu près descendues à leur récent niveau minimum; les francs français et belges ont quelque peu décliné, mais les remises sur la Hollande et l'Italie se sont légèrement raffermies.

Le marché des obligations a été ferme; les bons de la Liberté ont en général fermé avec des gains et les rails de placement ainsi que les émissions internationales les plus importantes furent en meilleure demande. Le montant des ventes, valeur au pair, a été de \$10,175,000.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

BRAZILIAN ACTIF A LA BOURSE DE TORONTO

CETTE VALEUR N'UN CEPENDANT DECLINE QUE D'UN 1-2 POINT — LE PACIFIQUE CANADIEN A MONTE DE 1 POINT

Toronto, 20. — En général le marché de la Bourse de Toronto était de nouveau calme. Cependant quelques valeurs ont enregistré des avances, mais aucune d'entr'elles ne s'est mise en vedette. Une opinion exprimée aujourd'hui c'est que la baisse de la livre sterling pourrait bien avoir pour résultat d'engager les Européens à vendre les valeurs canadiennes qu'ils détiennent.

Les transactions d'aujourd'hui ont surtout porté sur les utilités publiques et les bons de la Victoire. Brazilian fut de nouveau la valeur la plus active de toute la liste, et bien qu'au cours de l'assemblée annuelle qui eut lieu aujourd'hui, aucune distribution de dividende sur les actions ordinaires n'ait été annoncée, ces actions n'ont pas subi à la Bourse une forte pression. De fait, seulement trois transactions eurent lieu l'après-midi.

Ces actions ont fini en baisse d'un 1-2 point à 25. Toronto Ry. n'a pas persisté dans le mouvement à la hausse. Au contraire il eut des tendances à décliner. Il est probable que le délai apporté à la question de l'arbitrage cause un certain désappointement sur le marché. En fermeture le Toronto Ry. était sans changement à 73 1-2. Les actions du Pacifique Canadien furent plus soutenues. Elles ont avancé de 1 point à 126. General Electric a été actif, mais il a fermé en baisse de 1 point à 85. MacKay de priorité, après un calme de plusieurs semaines, s'est enregistré en hausse de 1 point et 1-4 à 63 1-4.

Les valeurs des papiers furent irrégulières. Spanish River de priorité, Bromont de priorité, Riondon ordinaire ont décliné, tandis que l'ancien Riondon a gagné une fraction de point. Les bons de la Victoire ont vu varier. Le total des ventes a été: liste régulière, 670; hors-liste, 145 et bons de guerre, \$51,150.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbestos, Canadian Paper, etc.

LES TRANSACTIONS IMMOBILIERES

TRENTE DEUX VENTES ONT ET ENREGISTREES HIER, L'UNE AU MONTANT DE \$25,000 ET UNE AUTRE POUR LA SOMME DE \$24,500.

BORDEAUX Avenue du Parc de l'île, lot moitié ind. de 2629-239, 240, bâties, Joseph Alfred Popin vend à Yvonne Popin \$1,000. — J. A. Bihand, N.P., 1921.

NOTRE-DAME DE GRACES Avenue Northcliffe, 369, 369A, lot 198-287, bâties, terrain 24 x 83 pds, Stanis D. Vallières vend à J. H. Matthews, \$9,000. — U. Joron, N.P., 1921.

Avenue Marcell, Nos 246, 248, lots 170-66-2, 176-67-1, bâties, terrain 21.3 x 90 pds, Edward J. Montgomery vend à Dame Charles H. Dougal, \$8,500. — Fry, N.P., 1921.

Avenue Marcell, Nos 246, 248, lots 176-66-2, 176-67-1, bâties, terrain 21.3 x 90 pds, Dame Charles H. Dougal vend à Benjamin Black Mitchell, \$9,500. — H. Fry, N.P., 1921.

Rues Notre-Dame et Dominion, partie de 561, bâties, terrain 1,644 pds, La Cité de Montréal vend à Joseph Côté, \$754. — J. Boudoin, N.P., 1921.

Rue Azilda, No 953, lot 399-707, bâties, terrain 25 x 90 pds, Onésime St-Jean vend à Albert Paquette, \$1,000. — E. Jeannotte, N.P., 1921.

Chemin Public, lot moitié ind du lot No 293-270, bâties, terrain 40 x 104 pds, Edmond Labelle vend à Ernest Labelle, \$3,500. — J. N. Legault, N.P., 1921.

Chemin Public, partie de 14, bâties, terrain la moitié d'un 1-4 d'arpent, Salomon Ranger vend à Dame Pascal Thériault, \$4,500. — J. A. Lefebvre, N.P., 1921.

Avenue Verdun, No 1205, lots 3405-392, 393, bâties, Alfred Glew vend à Verdun City Football Club Limited, \$4,000 et autres bonnes considérations. — A. G. E. Rankin, N.P., 1921.

Chemin Lasalle, Nos 257 à 263, lot 3405-30-2, bâties, terrain 52-1-2 x 67 pds, Hervé Parent vend à John T. Bramhall, \$8,700. — L. A. Derome, N.P., 1921.

Chemin Public, lots 160-4, 160-5, 1-2 N.E. 160-6, bâties, terrain 60 pds de front, Jos. Isidore Le Bel vend à Georges Dequaire, \$3,330.50. — G. A. Bourdeau, N.P., 1921.

Rue Alma, Nos 564, 566, lot 10-941, terrain 25 x 72 pds, Gilbert Barbeau vend à Edouard Larivière, \$4,140. — P. A. Séguin, N.P., 1921.

Avenue Laurier et St-Urbain, Nos 66 à 68B rue St-Urbain, lots 11, 12, 13, 14, bâties, terrain 52 x 70 pds, Arthur L. Eastcott vend à Salomon Hawa, \$24,500. — D. A. Leonard, N.P., 1921.

Rue Labelle, No 1974, lot moitié S. E. de 8-751, bâties, terrain 25 x 101 pds, Roméo Verdon vend à Jos. Paquet, \$1,500. — L. A. Derome, N.P., 1921.

Boulevard St-Joseph, partie S.E. de partie du lot 167-1/2 vacant, terrain 28 x 100 pds, William Bell vend à Ezekiel Malen et Abraham Solomon, \$3,000. — L. A. Derome, N.P., 1921.

Avenue Mont-Royal Est, Nos 811, 813, lot 359-325, bâties, terrain 25 x 92 1-2 pds, Phidime L. Gauthier vend à Raoul A. Girard, \$25,000. — J. A. Couture, N.P., 1921.

LA NOTE AMERICAINE

Le 20 juillet, 1921. Irrégulière et plutôt lourde, la cote dépendant amoëre graduellement sa position. C'est que, parait-il, la finance tout comme l'industrie et le commerce ont franchi le point culminant de la dépression. Voilà du moins l'opinion qu'émettait, il y a quelques jours, M. Hoover, d'autres financiers et politiciens avaient déjà fait la même déclaration.

Le nivellement des salaires est sans doute un des éléments fondamentaux de la revivance générale. L'attitude du propriétaire est plus raisonnable et il sera le premier à en bénéficier puisque les usines rouvriront leurs portes et les chemins de fer rouleront plus régulièrement. L'amélioration de la situation européenne est aussi un autre facteur important. Le problème des réparations constitue une épine, mais elle a été arrachée. L'industrie française et belge se ranime. Le Royaume-Uni est sorti victorieusement d'une terrible épreuve; l'Allemagne file plus de coton qu'elle n'en avait encore fait depuis la Grande Guerre, et exception faite de la Russie, toute l'Europe étudie sérieusement le problème de reconstruction. Il serait sans doute insensé de se fermer les yeux et de dire que tout va bien. Toutefois, quand les nations commencent de reconstruire ce qui a été démolit, il semble que le pire soit passé. Voilà ce à quoi l'on s'occupe maintenant. La tâche est énorme et ne se poursuivra que lentement, mais cela vaudra sans doute beaucoup mieux à la fin, car l'on évitera peut-être ainsi la confusion.

L'on a donc raison de ne pas s'attarder de la fermeté persistant du marché. Il ne faudra pas, cependant, se laisser décourager par un nouveau recul des cours qui pourra se produire après que le mouvement de hausse se sera achevé. Quelle que soit l'importance de la reconstruction, il est probable que la dernière opportunité d'acheter les valeurs qui sont favorisées durant la hausse d'automne, se présentera durant la dernière semaine de juillet et la première d'août. Nul ne peut dire si un relèvement substantiel se développera, quoiqu'il soit reconnu que c'est ce qui arrive généralement après une dégringolade telle que celle des dix dernières semaines. Il est probable que celui qui achètera les valeurs qui sont favorisées durant la hausse d'automne, se présentera durant la dernière semaine de juillet et la première d'août.

Fairbanks, Gosselin & Co.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique, et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

UNE COMMANDE DE CINQ CENTS WAGONS

M. W. W. Butler, président de la Canadian Car and Foundry est de retour d'un voyage de quatre mois en Europe. Il a rapporté avec lui beaucoup de souvenirs intéressants et dans sa poche une commande de 2,000,000 pour sa compagnie.

Cette commande est pour la construction de 500 wagons-citernes de 50 tonnes pour la Russie. Livraison de ces wagons sera faite à la fin de novembre et le travail est déjà commencé.

Cette commande a été obtenue à Berlin, et a été arrachée à la compétition allemande. M. Butler en déduit que les manufacturiers canadiens sont capables de lutter avec tous les autres sur le marché mondial, et qu'il y a des affaires pour ceux qui savent et les décrier.

Les wagons commandés à la Canadian Car serviront à transporter aux ports de la Mer Noire le pétrole du Caucase. Le pétrole est actuellement la seule chose que la Russie puisse exporter et le gouvernement des Soviets veut en expédier le plus possible afin d'établir des crédits sur les marchés étrangers.

M. Butler dit que la Russie, comme la plupart des pays de l'Europe centrale a un grand besoin du plus grand nombre des produits du Canada, avec cette différence que contrairement aux autres pays, elle a de l'or pour payer ses achats.

Les Russes avec qui M. Butler est venu en contact, lui ont paru des hommes éclairés et droits, ne désirant que le bien de leur pays et celui de l'humanité. A Londres, le président de la Canadian Car a rencontré Krassin, l'agent du gouvernement russe en Grande-Bretagne. Krassin devait faire la traversée au Canada en compagnie de M. Butler, mais il a été retardé. C'est l'opinion de M. Butler que Krassin sera une des figures importantes des Russes quand ce malheureux peuple aura trouvé une forme stable de gouvernement.

Parlant de l'Allemagne, M. Butler croit qu'avec le temps l'Allemagne paiera ses dettes. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

M. Butler dit que l'Allemagne paiera ses dettes avec le temps. C'est le pays où le travail est le moins rémunéré, grâce à la dépréciation du mark.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA DOM. STEEL CO.

LA QUESTION DU DIVIDENDE SUR LES 2èmes ACTIONS DE PRIORITE DE LA B. E. STEEL, CORP.

L'assemblée générale annuelle de la Dominion Steel Corporation a eu lieu hier, au Bureau chef de la compagnie, à Montréal. Des affaires de routine seulement y ont été discutées et toutes les questions soumises aux actionnaires ont été approuvées à l'unanimité.

Le rapport financier annuel dont nous avons déjà publié un aperçu dans nos colonnes a été adopté sans commentaires et le Bureau de Direction a été réélu sans changement.

L'une des questions nouvelles venues sur le tapis a été celle du rapport du règlement pourvoyant à la nomination d'un comité d'avisers à Londres.

M. Roy M. Walvin, président de la compagnie, a déclaré que dans les circonstances actuelles la nomination d'un tel comité ne paraissait pas nécessaire et que, en le supprimant, la British Empire Steel Corporation aurait l'opportunité de prendre les arrangements du même genre qu'elle jugerait à propos de prendre. La motion a été approuvée et adoptée.

En présentant le rapport annuel pour demander l'adoption, le président a fait un exposé des conditions dans lesquelles la compagnie a conduit ses opérations durant l'année écoulée. Il a dit:

"Le volume des affaires a été moins considérable que l'année dernière, ce qui est surtout vrai au point de vue du marché anglais, qui a été sérieusement affecté par la dépression des affaires en Angleterre et par la sérieuse concurrence actuelle des autres pays du continent européen.

Néanmoins, durant toute la période de difficultés par lesquelles l'industrie canadienne a passé, la Dominion Steel Corporation, l'une des industries canadiennes les plus importantes du Canada, a fait tout son possible pour maintenir ses opérations à leur plus forte capacité possible, parce qu'elle avait des obligations envers ce pays et envers ses employés et vous vous rendrez facilement compte de ce qu'elle a accompli si vous considérez que la Dominion Steel Corporation a distribué l'année dernière une somme de \$21,889,285 en gages et en salaires.

Ce qui démontre en outre les améliorations réalisées pendant l'année, c'est que la Dominion Steel Corporation maintient 18,000 tonnes de charbon par jour, contre 10,500 tonnes il y a une année et que la Dominion Steel a une capacité de production de coke de 2,000 tonnes par jour, comparativement à 1,300 tonnes l'année dernière. Bien plus, l'usine d'acier de la compagnie est suffisamment outillée pour employer tout ce qu'elle a de main-d'œuvre et peut mettre en opération cinq hauts fourneaux à la fois. La compagnie possède actuellement un nombre de navires qui représente un tonnage de 68,000 grosses tonnes. En ce qui concerne le merger, M. Roy Walvin a déclaré que les actionnaires doivent se rendre compte que la British Empire Steel Corporation a fait l'acquisition de toutes les actions ordinaires de la Dominion Steel Corporation et que par conséquent, tous les actionnaires ont été éliminés à part la British Empire Steel Corporation. Le public n'est donc intéressé à l'assemblée que nous tenons aujourd'hui qu'en tant qu'il est détenteur des actions préférentielles de la Dominion Steel Corporation, de la Dominion Coal Company, et incidemment en tant qu'actionnaires de la British Empire Steel Corporation Limited.

La Nova Scotia Steel and Coal Co. Limited, l'une des compagnies comprises dans la fusion, a déclaré un dividende de 21 cents par action pour la période du 31 mars au 15 avril. La Dominion Steel Corporation a aussi un dividende de 21 cents par dividende de 1-4 de point sur le dividende de la même période. Depuis le 16 avril c'est le dividende cumulé sur les nouvelles actions deuxièmes préférentielles de la British Empire Steel qui devra être payé, puisque c'est à cette date que le merger a commencé ses opérations fiscales.

La British Empire Steel Corporation a clos maintenant la première période d'amoëre de la carrière. C'est en effet le 16 avril dernier que la nouvelle compagnie a commencé ses opérations. Comme le premier trimestre est écoulé la question que l'on se pose naturellement est celle-ci: "Quelles chances les deuxièmes actions de priorité qui ont été données ponctuellement en échange pour les anciennes actions ordinaires de la Dominion Steel et celles de la Nova Scotia Steel and Coal, ont-elles de bénéficier bientôt d'une distribution de dividende?"

Il faudra encore un certain temps avant que les résultats complets du trimestre aient été établis pour être soumis au Bureau de Direction. Comme les deuxièmes actions de la British Empire Steel se négocient actuellement à 25 il semble peu probable que l'on s'attende à ce qu'une déclaration de dividende ait lieu en ce moment. D'autres que les recettes des entreprises qui ont été cotées dans le rapport de la British Empire Steel Corporation ont été assez bonnes, dit-on pour le premier trimestre; de fait elles ont même été quelques peu meilleures que celles de beaucoup d'autres compagnies du même genre établies au Canada ou en Amérique.

Cette situation pro lent du fait que si les recettes des aciéries n'ont pas été très élevées, celles au contraire qui ont trait aux charbonnages ont considérablement augmenté durant cette période. En outre, le Brais d'exploitation ont notabement diminué.

Le principal facteur d'incertitude de modifier la situation en ce qui concerne le paiement du dividende consiste dans le montant d'argent que le gouvernement canadien doit à la Compagnie. Il s'agit de l'espèce des grosses commandes de plaques d'acier pour navires que le gouvernement avait données à la compagnie et qui il a ensuite annulées. Le gouvernement doit aussi d'autres montants et c'est par conséquent que la compagnie n'a pu en arriver avec ce dernier à aucun règlement.

Fairbanks, Gosselin & Co.

LA QUESTION DU

LA TRAVERSÉE DU PACIFIQUE EN HUIT JOURS ET 21 HEURES

L'Empress of Russia arrive à Vancouver plusieurs heures en avance sur le temps fixé, lors de son dernier voyage de Hong-Kong à Vancouver. Trois sœurs missionnaires de Montréal s'embarqueront à son bord pour la Chine. — Nouvelle cargaison de citrons.

UN RECORD

L'Empress of Russia et l'Empress of Aca ont fait des voyages extrêmement rapides au cours de cette saison. Lors de son dernier voyage de Hong Kong à Vancouver, le premier à son dernier voyage n'a pris que 8 jours et 21 heures pour accomplir la traversée.

UNE ERREUR DE TORONTO

Le maire Church de Toronto a commis une erreur relativement au port d'enregistrement des navires canadiens, en se plaignant de ce que les navires construits à Toronto ne portaient pas le nom de l'endroit où ils avaient été construits.

LA BANQUE DE MONTREAL

M. W. A. Bog, le deuxième Agent de la Banque de Montréal à New-York, vient d'être nommé Assistant Gérant Général de cette Banque, avec quartier Général à Montréal.

BENEDICTION DE LA CLOCHE

(Spécial au "Canada") — Dimanche dernier, à 3 heures p.m., avait lieu la bénédiction de la cloche de la chapelle de Lac St-Paul, S. G. Brunt, évêque de Mont-Laurier, présidait la cérémonie, entouré de R. P. Dugas, S. J., de Montréal, et de M. les curés Lavergne, du Lac des Sources, Martin, de Ferme Neuve, Béanger, de Sainte-Anne du Lac La Plante, de Saint-Jean sur le Lac, Thibault, de Saint-Michel des Cèdres, de M. les abbés Proulx, du Séminaire de Mont-Laurier, Paul et Emile Gury, du Collège de L'Assomption.

SERVICE DES SIGNAUX

Ile aux Grues, 32. — Mont. 2.10 p.m. "Ovre." L'Islet, 40. — Brume, est. Mont. 1.3 p.m. un navire. Cap au Saumon, 81. — Nuageux, est. Mont. 9.3 a.m. "Cape Eternity." Desc. hier, 8.00 p.m. "Cape Diamond." Pointe au Père, 157. — Nuageux, est.

ANTICOSTI

Pointe Ouest, 332. — Nuageux, est. Pointe Sud-Ouest, 360. — Nuageux, est. Pointe aux Escoumains. — Nuageux, pluie, sud. Scatari. — Brumeux, sud-ouest. Cap Ray, 553. — Nuageux, pluie, sud. Cap Race, 826. — Brume épaisse, sud-ouest, Mont. hier, 6.30 p.m. "Glofield." Belle Isle, 734. — Desc. 11.00 a.m. "Concordia." Halifax. — Brume épaisse, sud-est. Mont. 6.00 a.m. "Montrollie."

LA TRAVERSÉE DU PACIFIQUE EN HUIT JOURS ET 21 HEURES

L'Empress of Russia partira de Vancouver pour Yokohama, Kobe, Nagasaki, Shangai, Manila et Hong Kong jeudi le 21 juillet. Plusieurs personnalités distinguées, entrées l'envoyé spécial de Chine en Europe et aux Etats-Unis et plusieurs autres membres de la mission spéciale. Trois sœurs missionnaires de l'Immaculée Conception s'embarqueront en même temps pour aller à Manille fonder un hôpital pour les patients chinois. Ce sont les sœurs Marie du Rosaire, Saint-Pierre-Claver, Saint-Stanislas de Kostka. Elles sont les premières à aller à Manille, bien que cet ordre ait déjà plusieurs institutions en Chine, entrées autres des hôpitaux, des orphelins, des hospices et des écoles. On remarque encore au nombre des passagers M. l'abbé Caillé, directeur de l'hôpital chinois de Montréal, et M. A. Hamelin, qui l'accompagne.

UN RECORD

L'Empress of Russia et l'Empress of Aca ont fait des voyages extrêmement rapides au cours de cette saison. Lors de son dernier voyage de Hong Kong à Vancouver, le premier à son dernier voyage n'a pris que 8 jours et 21 heures pour accomplir la traversée.

UNE ERREUR DE TORONTO

Le maire Church de Toronto a commis une erreur relativement au port d'enregistrement des navires canadiens, en se plaignant de ce que les navires construits à Toronto ne portaient pas le nom de l'endroit où ils avaient été construits.

LA BANQUE DE MONTREAL

M. W. A. Bog, le deuxième Agent de la Banque de Montréal à New-York, vient d'être nommé Assistant Gérant Général de cette Banque, avec quartier Général à Montréal.

BENEDICTION DE LA CLOCHE

(Spécial au "Canada") — Dimanche dernier, à 3 heures p.m., avait lieu la bénédiction de la cloche de la chapelle de Lac St-Paul, S. G. Brunt, évêque de Mont-Laurier, présidait la cérémonie, entouré de R. P. Dugas, S. J., de Montréal, et de M. les curés Lavergne, du Lac des Sources, Martin, de Ferme Neuve, Béanger, de Sainte-Anne du Lac La Plante, de Saint-Jean sur le Lac, Thibault, de Saint-Michel des Cèdres, de M. les abbés Proulx, du Séminaire de Mont-Laurier, Paul et Emile Gury, du Collège de L'Assomption.

SERVICE DES SIGNAUX

Ile aux Grues, 32. — Mont. 2.10 p.m. "Ovre." L'Islet, 40. — Brume, est. Mont. 1.3 p.m. un navire. Cap au Saumon, 81. — Nuageux, est. Mont. 9.3 a.m. "Cape Eternity." Desc. hier, 8.00 p.m. "Cape Diamond." Pointe au Père, 157. — Nuageux, est.

ANTICOSTI

Pointe Ouest, 332. — Nuageux, est. Pointe Sud-Ouest, 360. — Nuageux, est. Pointe aux Escoumains. — Nuageux, pluie, sud. Scatari. — Brumeux, sud-ouest. Cap Ray, 553. — Nuageux, pluie, sud. Cap Race, 826. — Brume épaisse, sud-ouest, Mont. hier, 6.30 p.m. "Glofield." Belle Isle, 734. — Desc. 11.00 a.m. "Concordia." Halifax. — Brume épaisse, sud-est. Mont. 6.00 a.m. "Montrollie."

LE CAPITAIN ARTHUR MARANDA REMPORTE ENCORE LE CHAMPIONNAT

(Suite de la dernière page) assistaient, hier, au tournoi et parmi les principaux, nous pouvons mentionner les honorables J. L. Perron, Napoléon Séguin, le chef Adrien Lepage, de la Sûreté; le chef Joseph Chevalier, de la brigade des incendies; les échevins J. A. Lamarre, Nap. Turcotte, J. Denis, W. Sansregret, Carmel, MM. Alexandre Martin, gouverneur de l'île Ste-Hélène; M. Auguste Brouillette, fondateur de la Police de Montréal; Albert Pigeon, du "Bulletin"; Jos. Trudeau, Ludger Gravel, membre de la Commission Sociale du District Centre et ex-président de la Chambre de Commerce; M. J. P. Gervais, directeur de la Chambre de Commerce; C. Maillois, Moïse Lapointe, Henri Beauchamp, Hervé Lapierre, M. Péladou, A. Grondin, René Chevassu, Eugène Brasseur et plusieurs autres.

LA FÊTE FUT QUELQUE PEU INTERROMPUE PAR LA PLUIE, MAIS CELLE-CI NE DURA QUE QUELQUES MINUTES, DE SORTE QUE LES JEUX REPRIRENT PRESQU'AUSSTÔT.

Il passait sept heures et demie lorsque le dernier article au programme fut exécuté.

Toutes les courses furent vivement disputées et les athlètes, heureux ou non, ont droit aux plus vives félicitations pour la façon dont ils se sont acquittés de leur tâche. Tous ont fait belle figure et leurs efforts furent vivement appréciés. Comme nous le disons plus haut, pas moins de dix mille personnes assistaient au tournoi qui restera gravé dans les annales de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal.

Les juges des différents concours et courses étaient: MM. Albert Pigeon, J. J. Creelman, R. Dumouchel, E. Egan, A. Laberge, Horace Lavigne, J. N. O. Ledoux, T. O'Connell et L. Savard.

M. Emile Larose agissait comme juge au départ, tandis que MM. Louis et Lazare Rubenstein remplissaient les fonctions de chronomètres.

Nous donnons ci-dessous le résultat détaillé de chacun des concours et courses inscrits au programme.

Partie de balle au camp, entre les policiers et le "Champêtre Incorporé". Score: 6 à 1 en faveur du "Champêtre".

Course de 100 verges: 1. Capt. Maranda; 2. B. D. Dumphy; 3. I. H. Smith, Toronto; 4. R. Dodds, Toronto.

Lancement du boulet de 16 livres à droite: 1. T. H. Baker, Toronto; 2. Lt. J. Lefebvre; 3. J. Boyd, Toronto; 4. E. Desmarquette.

Saut arrêté en longueur: 1. Capt. Maranda; 2. I. H. Smith, Toronto; 3. E. McLaughlin, Ottawa; 4. J. Chamailard.

Lancement du boulet de 16 livres à gauche: 1. T. H. Baker, Toronto; 2. E. Desmarquette; 3. Capt. Maranda; 4. A. Vanier.

Course de 100 verges, en uniforme, à l'appel: Constables Savaria, Filiatreault, Lessard, Aubé et Gendron.

Course de 220 verges: 1. Capt. Maranda; 2. B. D. Dumphy; 3. R. Dodds, Toronto; 4. I. H. Smith, Toronto.

Lancement du disque: 1. Capt. Maranda; 2. E. Day; 3. A. Boulanger; 4. C. Crowley.

Course de 100 verges, pour représentants de journaux: 1. Hervé Lapierre, "Le Canada"; 2. Marius Péladou, "Le Canada"; 3. F. Grondin, "Le Devoir"; 4. René Chevassu, "La Presse".

Saut en hauteur: 1. E. McLaughlin, Ottawa; 2. W. Hutchison, Toronto; 3. A. Boulanger.

Lancement du marteau de 16 livres: 1. W. Frénette; 2. E. Day; 3. C. Crowley, Toronto; 4. Capt. Maranda.

Course à relais de 2 milles pour amateurs: 1. W. Fuller; 2. H. Campbell; 3. J. Critch; 4. W. Ancliff.

Course de 100 verges, hommes de 240 livres et plus: 1. Lt. J. Lefebvre; 2. A. Payette; 3. R. Dodds, Toronto; 4. A. Boudrias.

Course à relais de 880 verges, équipes de 4 hommes: L'équipe de Montréal l'a emporté sur celle d'Ottawa. Les gagnants sont: Le Capt. Maranda, Dumphy, Boulanger et Chamailard.

Lancement du poids de 56 livres en longueur: 1. W. Frénette; 2. E. Day; 3. C. Crowley, Toronto; 4. Capt. Maranda.

Saut en longueur avec élan: 1. Capt. Maranda; 2. D. H. Smith, Toronto; 3. A. Boulanger; 4. E. McLaughlin, Ottawa.

Course de 880 verges: C. Coombs, Ottawa; 2. E. Martineau; 3. R. Dodds, Toronto; 4. M. Brophy.

3 sauts en longueur avec élan: 1. Capt. Maranda; 2. E. McLaughlin, Ottawa; 3. I. H. Smith, Toronto; 4. A. Boulanger.

Lancement de la flèche: 1. E. McLaughlin, Ottawa; 2. L. Pinette; 3. T. H. Baker; 4. J. Lottie.

Lancement du poids de 56 livres en hauteur: 1. J. Boyd, Toronto; 2. W. Frénette; 3. Coombs, Toronto et C. Crowley, ex-æquo.

Course de 440 verges: 1. B. D. Dumphy; 2. R. Dodds, Toronto; 3. C. Coombs, Ottawa; 4. E. Martineau.

Lancement de la poutre: 1. W. McLaughlin, Toronto; 2. W. Holmes, Toronto; 3. W. Frénette; 4. E. Day.

Volige à perche: 1. J. Chamailard; 2. E. McLaughlin, Ottawa; 3. A. Boulanger; 4. W. McLaughlin, Toronto.

Course de 120 verges avec obstacles: 1. Capt. Maranda; 2. A. Boulanger; 3. W. Hutchison; 4. A. J. Albert.

Organisez une Excursion de Famille et venez Dimanche prochain.



VOYAGE SPECIAL DE JOUR DE 40 MILLES SUR LE SAINT-LAURENT

Voici le voyage par excellence pour une excursion de famille sur la rivière. Vous passez toute une journée sur le pont à respirer l'air frais et à contempler les paysages enchanteurs des rives du fleuve dans toute leur parure d'été. Apportez avec vous un panier pour luncher car la brise aiguë sera l'appétit.

LAVALTRIE -- ST-SULPICE -- LANORAIE -- SOREL

PRIX DU PASSAGE, ALLER ET RETOUR, \$1.55 (TAXE COMPRISE)

Retour vers les 8.30 heures p.m.

Pour accommoder les voyageurs, il y a un buffet et orchestre à bord

AUTRE SUGGESTION DE FIN DE SEMAINE

Le samedi ou dimanche, vous pouvez prendre l'"International Limité", quittant la gare Bonaventure à 11 a.m. (heure de l'économie de la lumière du jour) pour Cowall. Ce train arrive en temps pour prendre le bateau qui saute les rapides, arrivant à Montréal à 6.45 p.m.

Canada Steamship Lines Ltd. 9 Carré Victoria Main 4710. Montréal. Hôtel Windsor Uptown 4740.

PACIFIQUE CANADIEN

Table with shipping schedules for Montreal-Boston and Montreal-Sherbrooke, including departure and arrival times.

UNE MENACE A LA PAIX DE L'EUROPE

(Suite de la première page) une grave anxiété à tous les gouvernements d'Europe. Des développements importants à ce sujet sont attendus dans les prochains 48 heures.

LE CAMEROUN

Nous lisons dans "La Correspondance Universelle": Ce n'est pas sans un certain effarement qu'on a lu dans la presse l'annonce de la tentative faite par l'Allemagne auprès de la Société des Nations pour obtenir, sous forme de mandat, la restitution déguisée de son ancienne colonie du Cameroun attribuée, comme on se le rappelle, à la France et à l'Angleterre.

LA REVUE DE LA SEMAINE ILLUSTRÉE

André Maurillou — Un portrait des An-glais. Ernest Mollard — Le romancier du Grand Nord. Gaston de Coste, sieur de La Capredène (IV). Jeanne Maxime David — La nourrice. xxx — Le mouvement social en Allemagne. Max Buteau — Les livres. La vie de la semaine. Chronique Parisienne par Jean de Pierrefeu. La peinture italienne à la Biennale de Rome par Jean Alazard. Peut-être les accidents de chemin de fer? par Felicien Michotte. La sèche à l'étang par Joseph de Mauquidoux. — Revue des faits de la semaine.

Un Voyage Idéal en Été

LA GRAND TRUNK-NORTHERN NAVIGATION CO. LA ROUTE A TRAVERS LES LACS HURON ET SUPERIEUR. Est la plus belle de l'Univers.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN LIMITEE

DE MONTREAL, QUE. SERVICE DE LIVERPOOL. S.S. Canadian Ranger. 22 Juillet. SERVICE DE LONDRES. S.S. Canadian Raider. 3 Août. SERVICE DE GLASGOW. S.S. Canadian Runner. 22 Juillet. SERVICE DE CARDIFF & SWANSEA. S.S. Canadian Conqueror. 23 Juillet. SERVICE DE LA STRAITS ET DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE. S.S. Canadian Pathfinder. 27 Juillet. SERVICE DE TASMANIE, KINGSTON, REBELLE. S.S. Canadian Fisher. 26 Juillet. SERVICE DE LA HAVANE, C. B. S.S. Canadian Miner. 28 Juillet. SERVICE DE ST-JEAN, TERRE-NEUVE. VIA Charlottetown, I.P.E. S.S. Canadian Sapper. 29 Juillet. "Transporte un nombre limité de passagers de cabine." "Transporte des passagers de 1ère classe seulement." "Adressez à W. A. Cunningham, Agent général de fret, 250 rue St-Jacques, Montréal, P.Q." 21—Nav. Inc.

UN BREF D'INJONCTION CONTRE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE

M. le maire Martin en demande pour empêcher l'adoption automatique des rapports et croit qu'il en sera pris sous peu. — Une entrevue avec M. Martin. — Ses griefs contre M. Décaray. — Durera-t-elle trente jours, l'assemblée de demain ?

Sous le coup et le poids de cinquante-cinq rapports de la Commission administrative, M. le maire s'est débrouillé devant deux chroniques municipales, hier après-midi. M. Décaray ne sait comment qualifier l'action des commissaires, proposant et réitérant de plus en plus nombreux rapports aux échevins, qui sont actuellement en congé d'été, pour les mois de juillet et d'août. M. Martin s'appuie dans ses protestations contre M. Décaray sur l'article 285 de la charte, qui déclare: "à l'exception des mois de juillet et d'août, le conseil s'assemble régulièrement une fois par mois, savoir: le deuxième lundi de chaque mois".

Le 17 juin dernier, M. René Bauset, comme la charte, notamment l'article 21k l'autorisait à le faire et comme son point de vue vient d'être justifié par Mes Laurendeau et Saint-Pierre, avait informé la Commission administrative que vingt-huit de ses rapports venaient d'être adoptés automatiquement, le conseil n'en ayant pas disposé dans les trente jours. Or il peut arriver, si l'information que M. Paul Emile Wilson a transmise au maire, hier après-midi, que des citoyens ou un citoyen prenne sous peu un bref d'injonction contre cette adoption arbitraire.

M. le maire Martin soutient mordicus que ces rapports ne seraient pas déclarés, si le litige était porté devant les tribunaux. "Après tout, nous a déclaré M. Martin, la loi est faite de bon sens et le bon sens se prononce aujourd'hui contre la Commission, profitant d'un camp ou quel que soit le camp, chaque fois que les échevins ont été, pour réviser et soumettre quantité de rapports". C'est une honte et de la "petitesse", d'ajouter le maire.

M. le maire, après avoir reçu une liste des rapports qui ont été adoptés automatiquement et qu'il eut lui-même, le 23 juin transmis copie de cette liste à tous les échevins, sauf à M. le Dr Dubeau qui est présentement en Europe, a reçu dix bureaux du greffier, mardi, trente-neuf rapports, hier, seize autres, soit un total de cinquante-cinq rapports. M. Martin s'attend à en recevoir de nouveaux avant l'assemblée de vendredi, demain. M. Martin a consulté la substance de ces rapports, qui peuvent recommander des crédits jusqu'à concurrence d'un demi-million de piastres. M. le maire s'élève contre une pareille somme d'argent et prétend que la Commission veut boycotter la prochaine administration. D'autant plus, t-il dit, que les commissaires sont sur le point de partir et qu'ils seront partis que la ville aura encore des travaux sur les bras. "On veut vider le trésor municipal", d'affirmer le maire. M. Martin nous a fait connaître une lettre de M. Paul Emile Wilson où ce dernier dit que "deux hommes d'affaires

connaissant les allées et venues de M. Décaray ont déclaré que M. Décaray ferait tout en son possible pour laisser les mois d'argent possible dans les coffres de la Cité pour la nouvelle administration", et encore: "l'on se base que l'on veut donner de l'ouvrage aux ouvriers, quand on donne les contrats à des compagnies qui n'emploient que des émigrés et laissent de côté nos bons Canadiens-Français et Irlandais, etc., et ayant le sens électoral dans Montréal". M. Martin nous a dit que cette lettre rendait bien son sentiment à l'égard de la Commission, de ses intentions et des travaux qu'elle veut entreprendre.

Les échevins sont convoqués en assemblée, pour demain après-midi. M. Martin craint que des échevins n'y viennent point. M. Martin trouvera excusable leur absence à ce temps de la saison, surtout quand nombre d'échevins sont rendus en villégiature, aux Etats-Unis, dans le nord de la province ou dans d'autres régions éloignées. M. Martin a annoncé qu'il va faire l'impossible pour les rejoindre et qu'il y va consacrer tout son temps la semaine prochaine. Car, faut-il ajouter sur un mot du maire, qu'il confère aujourd'hui sur l'allure de l'assemblée de demain et s'il sera possible d'ajourner la réunion, trente jours durant si nécessaire, jusqu'au moment d'obtenir le nombre de voix requis, seize voix, pour rejeter tous les nouveaux rapports de la Commission.

L'assemblée de demain sera assurément fort intéressante. Nous avons, dans notre édition d'hier, publié une liste des rapports qui sont inscrits dans l'ordre du jour. L'assemblée des échevins en connaîtra en tout cinquante-cinq. Mais trente-neuf de ces rapports sont présentés en un seul, ce qui veut dire que le Conseil doit les rejeter tous ou pas un seul. Cet énorme rapport demande une somme de \$192,958.69 pour faire le pavement des rues et ruelles qui se trouvent dans une circonférence de trois quarts de mille, et dont le centre est formé par l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Dorchester. La Commission prétend qu'il est inutile d'en payer seulement quelques-unes et de négliger les autres. La Commission veut payer toutes ces rues ou ruelles propres, car autrement, assure-t-elle, elles continueraient de porter leur malpropreté dans les artères qui les avoisinent. Inutile d'ajouter, que pour ces travaux comme pour tous les travaux que la Commission fait entreprendre, cette année, les propriétaires riverains en doivent assumer tout le coût et qu'ils rembourseront à la ville les argentés qu'elle aura empruntés à cette fin en payant leur quote-part, plus l'intérêt, pendant une période de vingt années. Dans le cas du pavage des rues, la Commission n'a pas consulté les propriétaires intéressés.

DES MAGNATS DE LA FINANCE NOUS VIENDRONT D'ANGLETERRE

Cette importante délégation d'hommes d'affaires sera à Montréal à la fin du mois. — Reçus à un banquet par la ville d'Outremont. — La maison Beausoleil Ltée prendra l'émission de \$750,000 à \$95.15. L'allure de la construction à Outremont.

En demandant au conseil échevinal d'Outremont de recevoir officiellement une importante délégation des Iles Britanniques, M. l'échevin Sawyer, a fait connaître qu'il nous arrivera à la fin du mois d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande une quarantaine d'hommes d'affaires et qu'ils visiteront le Canada de l'Atlantique au Pacifique. Les échevins de la ville d'Outremont ont accepté l'invitation qui leur a été faite d'accueillir les distingués visiteurs et de les recevoir en un grand banquet. La ville de Westmount doit pareillement inviter au St. George Club les hommes d'affaires britanniques. On annonce que pour la ville de Montréal, elle leur offrira un banquet officiel à l'hôtel Windsor. L'importante délégation des Iles Britanniques sera à Montréal, les 31 juillet, les 1er et 2ème jours du mois d'août. Ces hommes d'affaires désirent visiter le Canada et se rendre compte du développement industriel, commercial et agricole.

Le conseil d'Outremont a octroyé à la maison Beausoleil Limitée l'émission de \$750,000, obligations payables au pair à 5 p. c. h. et il considère que les prix offerts à \$94.154 par cette maison de placement sont bons. M. Duchastel de Montrouge a donné, hier soir, aux échevins des chiffres sur la marche de la construction dans la ville d'Outremont. Il pense que la délivrance des permis dépassera pour la valeur sinon pour le nombre total de permis qu'on a délivrés l'année dernière. La ville d'Outremont a émis à date des permis de construction pour une valeur de \$651,540. Cette valeur s'est élevée pour toute l'année de 1920 à une somme de \$836,000. Rien que pour la semaine dernière la délivrance des permis de construction a connu une valeur immobilière de \$150,000 environ. La dessus quatre constructions prennent une valeur de \$122,500, partagée entre M. Bélanger, devant construire un cottage avenue Pagnuelo; M. Saint-Pierre, devant construire un cottage, avenue Perom; Baptist Church, pour l'érection d'une église, avenue Bernard; et M. Forest, pour la construction de six logis. Il est encore présentement question de la construction d'un grand pâté de maisons d'habitation à deux étages dans l'ouest de la ville, dans le voisinage des voies ferrées du Pacifique Canadien. Le conseil a discuté l'opportunité, hier soir, en comité. Une délégation s'est enfin présentée devant le conseil pour remédier aux inconvenients de l'incinérateur municipal. Propriétaires et locataires se plaignent d'exhalaisons infectes qui se plaignent d'exhalaisons infectes qui ont demandé que la ville y voie sans

THEATRES ET REUNIONS
Lovers — Vaudeville: "The Silver Lining", avec Jewel Carmen; Josie Flynn et ses ménestrels.
Capitol — "The Woman God Changed", avec Neena Owen et E. K. Lincoln; chants; extraits d'opéra.
Père Dominus — Sousa et sa fanfare.

COLONEL CONVAINCU DE FRAUDE

Le juge Cusson, de la cour de police, a condamné, hier après-midi, le colonel O. L. Macklen à \$100 d'amende et les frais ou à défaut à 15 jours de prison, pour s'être fait héberger à l'hôtel Windsor jusqu'à concurrence d'un montant de \$284, et avoir usé de fausses représentations pour capter la confiance de la direction de l'hôtel. Cependant, comme il y a déjà deux semaines qu'il est en prison, il a préféré compléter ses quinze jours.

A. O. Norman, ancien associé du colonel Macklen, a déclaré que Macklen savait, quand il a fait un chèque à l'ordre de l'hôtel Windsor, qu'il n'avait pas de fonds suffisants en banque pour rencontrer le montant. Macklen avait retiré toutes ses valeurs sauf une somme de \$13.

Le colonel Macklen a admis n'avoir pas vérifié son livret de banque pour savoir combien il possédait encore d'argent, et qu'il ne s'était pas préoccupé de faire un dépôt pour couvrir le montant du chèque. Il a déclaré cependant qu'il avait à son crédit d'autres chèques beaucoup plus élevés que le chèque en question, et qu'il aurait pu déposer s'il avait été au courant de sa situation pécuniaire. Il a ajouté qu'il pourrait acquitter la dette en trois mois par versements.

UN NOUVEAU MOYEN D'EXTORQUER L'ARGENT

Hier après-midi, la sûreté était mise au courant d'un exploit de bandit dont elle n'avait pas eu d'exemple encore auparavant. D'après ce qu'on lui a raconté, c'est l'un des plus modernes que l'on ait tentés pour s'approprier de l'argent selon la théorie du moindre effort.

Vers midi, hier, un jeune homme se présentait dans le café "Laval", rue Sainte-Catherine, qui est tenu par des Chinois, et déclara qu'il était envoyé par la compagnie de téléphone Bell, pour exécuter certaines réparations à l'appareil téléphonique.

Le caissier le conduisit à l'appareil qui est muni d'une boîte pour recevoir l'argent, et l'individu entreprit son travail. Cependant, le chinois qui avait la direction de l'établissement avait conçu des soupçons sur sa bonne foi, et de temps à autre lui jetait un coup d'oeil furtif.

L'inconnu prit une paire de ciseaux d'un sac qu'il portait sous son bras et coupa le fil. Il sortit alors de son sac ce qui aurait pu sembler un autre appareil téléphonique absolument semblable à celui installé dans l'établissement. Le chinois intrigué se rapprocha. Il reconnut que ce second appareil n'était qu'une habile imitation du premier. Seulement il était fait de bois, et la manivelle qui est censée se trouver sur le côté de la boîte n'était que peinte sur une bande de métal.

Le propriétaire de l'établissement voyant que l'individu avait l'intention de voler l'appareil téléphonique, s'élança sur lui, une lutte rapide s'ensuivit, au cours de laquelle, le bandit sortit un revolver, qu'il pointa sur le chinois. Celui-ci ne pouvait plus rien faire; il était à sa merci, de sorte que le bandit se retira tranquillement jusqu'à la porte, sans être inquiété et laissant derrière lui son appareil téléphonique.

La compagnie de téléphone Bell a déclaré, hier, que c'était la première fois qu'elle entendait parler d'un fait semblable. Elle en est d'autant plus surprise que tous ses agents portent une insigne permettant de les reconnaître facilement.

LES ANCIENS DE L'ECOLE ST-JACQUES

M. Ludger Gravel, dont nous annonçons, il y a quelque temps, la nomination comme membre de la Commission Scolaire du District Centre, vient de concevoir un important projet, consistant à réunir, dans une convention prochaine, ses camarades qui, avec lui, fréquentaient l'école St-Jacques de Montréal, au cours de l'année scolaire 1876-1877, c'est-à-dire il y a 45 ans.

AUGMENTER LA CONSOMMATION DU LAIT ET DE SES SOUS-PRODUITS

Sur l'invitation de la Société d'Industrie Laitière, un comité est formé des principaux intéressés dans l'industrie laitière pour entreprendre une campagne à cet effet. — Judicieuses remarques de M. Gustave Boyer, M.P. — Les autres discours. — Le comité se réunira de nouveau.

La Société d'Industrie Laitière de la province a réuni, hier après-midi, à l'hôtel Queens, un groupe de commerçants de produits laitiers et de figures éminentes de l'industrie laitière de la province, dans le but de discuter quels seraient les meilleurs moyens à prendre pour encourager l'industrie laitière de la province en augmentant la consommation des produits de cette industrie.

Lors de sa dernière assemblée, l'an dernier, la société avait décidé d'entreprendre une telle campagne d'éducation au moyen de propagande illustrée. On préparait de la littérature sous forme de pamphlets, de circulaires, etc. On tiendrait aussi des conférences au cours desquelles des professeurs qualifiés expliqueraient à la population aussi bien des campagnes que des villes.

Les orateurs qui ont adressé la parole, hier, en réponse à l'invitation lancée par M. Gustave Boyer, ont tous préconisé une plus grande consommation du lait et des produits du lait, et chacun de ceux qui étaient présents à la réunion, d'hier ont fortement endossé le mouvement que veut lancer la Société d'Industrie Laitière. Les docteurs Boucher, du service de santé, et de Lotbinière Harwood, de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, ont généreusement prêté leur concours à une telle oeuvre qui, disent-ils, ne pourra que contribuer fortement à sauvegarder la santé de la population.

La réunion a été précédée d'un lunch auquel chacun des membres présents fit honneur et l'on discuta ensuite. On remarqua entr'autres les personnes suivantes:

Gustave Boyer, président, société d'industrie laitière; J. H. Crépeau, vice-président; Dr de Lotbinière Harwood, doyen de la faculté de médecine, de l'Université de Montréal; Dr S. Boucher, directeur du service de la santé de la ville de Montréal; M. A. T. Charron, directeur de l'école de laiterie provinciale; M. Elie Bourbeau, inspecteur général des

beurreries et fromageries de la province; Auguste Trudel, gérant de la Coopérative Centrale des Agriculteurs; Armand Letourneau, rédacteur en chef "Le Journal d'Agriculture"; Adolphe Fortier et F. Monette, de la Montréal Dairy; Nap. Charest, de la maison J. J. Joubert; J. N. Ponton, rédacteur en chef du "Bulletin des Agriculteurs"; M. Donat Raymond, éleveur de Holstein; R. M. Mitchell, de la maison de Laval Dairy; F. O. Trudel, Benoit Trudel, Alex. Dion, du ministère de l'Agriculture provinciale, secrétaire de la Société, et autres.

M. Boyer exposa brièvement le projet que la Société avait conçu. Nous donnons plus bas un résumé substantiel des suggestions qu'il apporte pour la réussite au projet. Mais M. Boyer a fait remarquer que le National Dairy Council, organisation couvrant tout le Dominion avait invité la Société d'industrie laitière à coopérer avec lui dans la poursuite d'une campagne qui est déjà commencée dans les provinces anglaises du Dominion. C'est surtout cette question qu'il s'agit de décider maintenant et qui a été référée à un comité spécial qui présentera un rapport à une assemblée ultérieure du comité central de la Société.

Le Dr Harwood a surtout fait remarquer sans allusion qu'il ne s'agissait pas seulement de vulgariser la consommation du lait et de ses sous-produits mais aussi d'enseigner aux ménagères la façon de préparer d'une façon plus appétissante les mets multiples que l'on peut faire avec du lait. Le doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal rappelle très judicieusement les grandes qualités nutritives du lait et ajoute que c'est seulement grâce à lui qu'on peut sauver tant de malades.

Le Dr Boucher rappela également qu'au point de vue de la santé publique le lait est le principal aliment avec lequel on peut se substantier suffisamment pour vivre en bonne condition. C'est le meilleur aliment qui se puisse trouver pour le nourrisson.

HUISSIER ACCUSE D'AVOIR EU UN ALAMBIC EN SA POSSESSION

Celui-ci, un nommé A. Desrochers, comparait, hier après-midi, devant le juge Cusson, auquel il explique avoir obtenu l'alambic en question à la suite d'une saisie. — Il prétend s'être constitué le gardien judiciaire des objets saisis.

Un huissier de la cour supérieure du nom d'Aldidas Desroches, a comparé devant le juge Cusson, en cour de police, hier après-midi, sous l'accusation d'avoir eu en sa possession un alambic et quelques ingrédients servant à la fabrication de l'alcool.

Le prévenu avait été arrêté, il y a quelque temps, à la demande de MM. D. J. Kearney et J. A. Masson, conjointement en charge du service préventif, du département du revenu de l'intérieur. Les deux percepteurs affirmèrent avoir trouvé chez Desrochers un alambic, du blé et un baril qui aurait contenu de l'alcool. Le prévenu s'est défendu énergiquement. Il a juré que l'alambic ne lui appartenait pas, et qu'il ne pouvait pas retrouver le possesseur. D'ailleurs les témoignages que nous rapportons plus bas sont des plus intéressants.

On a entendu MM. Kearney, Masson et Desroches lui-même, mais à la fin du témoignage du prévenu, comme l'heure était avancée, et que la cause menaçait de se prolonger par suite de l'absence de certains témoins, il fut décidé de la remettre à vendredi prochain.

M. Masson, le premier témoin entendu, déclare qu'il a opéré l'arrestation de l'accusé le 17 juillet dernier. Il avait fait la saisie de l'alambic le 7 juin précédent.

Pour expliquer comment il se faisait qu'il n'avait pas arrêté le prévenu aussitôt, il avoue que l'accusé s'est rendu chez lui à plusieurs reprises afin d'en venir à un arrangement et obtenir un délai pour payer l'amende exigée en pareil cas. Il a attendu ainsi jusqu'au 17 juillet. Il affirme que l'accusé s'est reconnu coupable en sa présence. En une autre circonstance, il lui aurait dit cependant qu'il avait découvert l'alambic en allant faire une saisie chez un particulier, et qu'il l'avait apporté chez lui avec les autres objets qu'il avait trouvés. Il a déclaré à l'accusé que le montant de l'amende à payer en pareil cas variait entre \$200 et \$500, mais il affirme qu'il n'a lui-même jamais tenté d'en venir à un arrangement avec Desrochers.

blé et le baril découvert chez Desroches en même temps que l'alambic. Le témoignage de Desroches fut des plus intéressants. Celui-ci déclare qu'il n'avait jamais su ce qu'était un alambic avant d'avoir eu des démentis avec les percepteurs du revenu.

D'après son témoignage, il a découvert l'alambic qu'on lui reproche d'avoir eu en sa possession, dans une maison de la rue Cadieux, où il s'était rendu pour opérer une saisie. Il a raconté qu'il avait eu beaucoup de difficulté à exécuter cette saisie elle-même. Il s'est d'abord rendu rue Saint-Dominique où il croyait trouver les particuliers, puis rue Clarke, et enfin rue Cadieux, où ils étaient démenagés, mais à cet endroit, il ne put mettre la main sur les locataires eux-mêmes. Dans des cas semblables, il arrive que l'huissier peut nommer un gardien, et, au terme de la loi, à la faculté de se constituer gardien lui-même. C'est ce qu'il fit et transporta les objets saisis chez lui. L'alambic, dit-il, se trouvait parmi les objets saisis. Il ignorait l'usage que l'on en pouvait faire. Il l'a transporté chez lui, et il ajoute qu'il ne l'a pas dissimulé.

Il admit qu'il avait encore du blé chez lui, mais il déclare qu'il l'avait apporté à la saisie. Il explique qu'il a déjà possédé jusqu'à soixante voiles, et que, quand il s'en est débarrassé, le blé lui est resté. Ce blé, dit-il, est mêlé à plusieurs autres sortes de grains, et ne peut servir à la distillation de l'alcool.

Il s'est rendu au bureau des percepteurs le jour qui a suivi la saisie. Il a expliqué aux agents que l'alambic ne lui appartenait pas, et la manière dont il l'avait eu en sa possession. Les agents lui ont demandé de faire connaître celui qui le possédait ou l'avait fabriqué. Il ne pouvait le dire parce qu'il ne pouvait remettre la main sur ceux chez qui il était allé exécuter la saisie.

Quand au baril, qu'il déclare avoir trouvé avec l'alambic, il croit qu'il n'a jamais contenu autre chose que du vin, et il ne s'en est pas servi pendant qu'il l'a eu en sa possession. Tel est en substance le témoignage qu'il a rendu. L'audition de la cause, comme nous l'avons déjà dit, sera reprise demain. Me J.-A. Sullivan occupait pour les agents du revenu, et Mes Sperber et Gibeault pour le prévenu.

LE CAPITAINE ARTHUR MARANDA REMPORTE ENCORE LE CHAMPIONNAT

Il devance considérablement ses adversaires au tournoi de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal, hier après-midi, sur les terrains du M.A.A.A., à Westmount. — Les policiers de Toronto d'Ottawa se distinguent. — Présentation de trophées — Excursion et banquet annuel, aujourd'hui, à Ste Anne de Bellevue.

Le 26ième tournoi annuel de l'Association Athlétique Amateur de la Police, qui a eu lieu hier après-midi, sur les terrains du M.A.A.A., à Westmount, sous le patronage du chef Pierre Bélanger, et devant une foule considérable a remporté, on peut le dire, un très brillant succès.

Le plus vif enthousiasme n'a cessé de régner durant tout l'après-midi, et les différents concours et courses furent vivement disputées par les nombreux concurrents.

Le capitaine Arthur Maranda, de cette ville, a remporté haut la main les honneurs du tournoi en battant ses adversaires par une large marge, dans le total des points accordés à chacun des gagnants.

Cet athlète n'en est pas à ses premiers succès et le championnat qu'il vient de remporter d'une façon si éclatante, en obtenant vingt-deux points à lui seul, démontre bien que ses camarades ont raison d'être fiers de le compter parmi eux. Le capitaine Maranda compte déjà à son crédit, plusieurs championnats et l'an dernier, en plus de celui du tournoi de Montréal, il décrocha très facilement celui d'Ottawa. On affirme que Maranda tentera de répéter cet exploit cette année.

Les policiers de la Ville-Reine se sont aussi affirmés, de même que ceux d'Ottawa et ces derniers, dans les concours auxquels ils participèrent, donnèrent beaucoup de fil à retordre aux athlètes locaux.

Il convient de mentionner ici: Dods, McLaughlin, Crowley, Baker, Holes Boyd, Smith et Hutchinson, de Toronto, et McLaughlin et Coombs, d'Ottawa. McLaughlin a décroché un bon nombre de points, ainsi que Dods et Crowley.

Parmi les concurrents locaux, Dumphy, Chamallard, Boulanger, Desmarreau, Frénette, Martineau, Day et le lieutenant Lefebvre se sont montrés à la hauteur de la position et formèrent une belle élite autour du champion Maranda.

La fête fut officiellement inaugurée par le chef Pierre Bélanger président d'honneur de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal qui lança la première balle d'une joute de balle au camp très intéressante.

sante, jouée entre une équipe de policiers et le club "Champêtre Interprovincial".

Celui-ci triompha de policiers pour un score de 6 à 1. Voici les noms des vainqueurs: Carboneau, O. Leblond, Dugas, Unsworth, Bergeron, Bouchard, Cyr P. Leduc et Richer.

Immédiatement après cette course, le chef Dickson de la police de Toronto, accompagné du chef Pierre Bélanger, du chef Chamberlain, de la police du C.P.R., de l'inspecteur Robert, président de l'A.A.A. de la police de Montréal, et du lieutenant Lefebvre, se rendit à l'endroit où se trouvaient exposés, devant toute la nombreuse assistance, les magnifiques trophées offerts aux gagnants de la dite course à relais.

Félicitant chaudement les coureurs du M. A. A. A., pour leur courage et leur belle performance, le chef Dickson présenta à l'un d'eux une superbe coupe en argent. Les trois autres coureurs reçurent chacun une coupe semblable qui leur furent présentées par le chef Bélanger, l'inspecteur Robert et le chef Chamberlain respectivement. Puis, au nom de l'association, le lieutenant Lefebvre, ex-président de l'A.A.A., le trophée-emblème, offert par l'association de la police à l'occasion victorieuse dans la course à relais pour amateurs.

L'équipe du M. A. A. A. devra transporter une fois de plus les honneurs de cette course, avant de devenir possesseur de ce trophée définitivement. Plusieurs personnalités distinguées

ON DECOUVRE UN ALAMBIC PERFECTIONNE A ST-COLOMBAN

Les percepteurs du Revenu saisissent un alambic valant plus de \$2,000 sur un versant de la rivière qui passe dans ce village. — Une installation dont on ne se doutait jamais. — On utilisait les chûtes de la rivière pour faire une partie du travail.

Les agents D. J. Kearney et J.-A. Masson, qui sont conjointement en charge du service préventif du département du revenu de l'intérieur, ont fait une descente sensationnelle mardi soir, à Saint-Colomban, où on leur avait dit qu'il existait un alambic des plus perfectionnés qui, de plus, fonctionnait merveilleusement.

Les agents, partis de Montréal, mardi après-midi, se rendirent d'abord à Saint-Jérôme, puis de là à Saint-Colomban en voiture. Pendant le même temps un orage violent faisait rage, et les agents ne voyaient pas à dix pas devant eux. Ils allèrent ainsi jusqu'à une ferme située à quelque distance de l'endroit où l'alambic était supposé être installé, puis ils se mirent à faire route à pied vu qu'il était impossible de se servir de voitures dans ces parages. Leur fallut se faufiler à travers les arbres et les arbustes ruisselets d'eau, cependant que la pluie continuait de tomber par torrents, que des éclairs sillonnaient le ciel et que les fracas de la foudre se faisaient entendre. Le moment était des plus impressionnants en même temps que des plus propices pour surprendre les délinquants au gîte.

Aussi se hâtait-on; les agents parvinrent à l'endroit désigné après une demi-heure de marche. Comme on le voit, les distillateurs clandestins étaient allés se cacher loin pour accomplir leur projet, mais il faut croire qu'ils avaient eu vent de la venue des agents, car quand ces derniers atteignirent leur habitation, ils la trouvèrent vide. Tous ses occupants s'étaient envolés, et ils demeurèrent introuvables malgré les plus actives recherches.

Il ne restait plus qu'à mettre la main sur les instruments servant à distiller l'alcool. Les éclairs qui illuminaient le ciel les dévoilèrent bientôt aux regards des percepteurs qui demeurèrent surpris devant la merveilleuse installation qui s'était faite à leurs yeux. Comme la nuit était avancée, et que la pluie continuait toujours, ils attendirent le matin.

Ils virent alors, à ce qu'on nous a déclaré hier, la plus belle installation jamais vue depuis longtemps. On y avait placé sur le versant de la rivière qui passe à Saint-Colomban, et

versants de la rivière sont très escarpés, garnis de rochers, et d'excavations, de sorte qu'il est très difficile pour les étrangers d'apercevoir ce qui se passe dans là-bas. L'alambic se trouvait justement installé dans une des excavations.

Dans les rochers au-dessus, on avait travaillé des espèces de marches sauteuses au nombre de quatre sur chacune desquelles on avait placé trois barriques à melasse. Ces barriques étaient reliées par des tubes à l'alambic qui lui-même recevait l'eau de la rivière par un autre tube installé à pied de la chute, ce qui était très ingénieux.

On nous a déclaré hier que l'installation avait dû coûter plus de \$2,000. C'est une des plus perfectionnées que l'on ait découvertes encore. Il serait peut-être intéressant de savoir comment les agents sont parvenus à connaître l'existence de cet alambic. Dimanche dernier, des citoyens de Saint-Colomban sont allés sur les rives de la rivière cueillir des framboises. Par un véritable hasard quelques-uns virent descendre les versants escarpés afin de se débarrasser à la rivière, juste à l'endroit où était installé l'alambic. En l'apercevant, ils s'en approchèrent et découvrirent une certaine quantité de ce cool qu'ils s'approprièrent pour boire ensuite.

Il s'en retournèrent à Saint-Colomban en état d'ébriété, et racontèrent leur aventure. Quelques instants plus tard, les agents étaient en cour de l'affaire.

L'alambic n'a pas encore été transporté à Montréal, mais il le sera prochainement. Les agents ont également recherché activement

PLACEZ VOS ASSURANCES ICI DANS LA COMPAGNIE UNION ASSURANCE SOCIETY (LIMITED, LONDON AND ANGLA) AGENT GENERAL, 200, RUE ST-JACQUES, TEL. 200-1000